# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1959 N° 18

Périodique bimensuel

LES CHRÉTIENS ONT BESOIN D'UNE CONNAISSANCE EXACTE

ÉTENDONS NOTRE MINISTÈRE

HARMAGUÉDON QUE SIGNIFIERA-T-IL POUR VOUS?

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE » (18ème partie)

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| L'intolérance est un signe de faiblesse | 275 |
| Les chrétiens ont besoin d'une connaissance exacte | 276 |
| Pas des chrétiens du beau temps | 279 |
| Prières au rabais | 279 |
| Etendons notre ministère | 280 |
| Comment je poursuis le but de ma vie | 282 |
| Harmaguédon, que signifiera-t-il pour vous? | 284 |
| « Les légendes universelles d'un déluge » | 285 |
| « Que ta volonté soit faite sur la terre » (18ème partie) | 286 |
| Questions de lecteurs | 288 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | | | |
|---|---|---|---|
| AC | - Version de Crampon 1905 | Li | - Version de Liénart |
| AS | - American Standard Version* | LXX | - The Septuagint Version* |
| AT | - An American Translation* | MM | - Les Moines de Maredsous |
| Cr | - Version de Crampon 1923 et 1938 | Mo | - James Moffatt's Version* |
| Da | - Version de J.-N. Darby | NC | - Nouvelle Bible Crampon 1953 |
| Dy | - Catholic Douay Version* | NW | - New World Translation* |
| GV | - Glaire & Vigouroux | Ro | - J.-B. Rotherham's Version* |
| Jé | - Bible de Jérusalem | RS | - Revised Standard Version* |
| KJ | - King James Version* | Sy | - Version Synodale |
| La | - Version de Lausanne | Yg | - Robert Young's Version* |

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
FRENCH EDITION SEPTEMBER 15, 1959
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 18

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | | |
|---|---|---|---|---|
| Afrikaans | Grec | Arménien | Hiligaynon-Visayan | Polonais |
| Allemand | Hollandais | Bengali | Hongrois | Russe |
| Anglais | Ilocano | Birman | Ibanag | Sésouto |
| Arabe | Indonésien | Cingalais | Ibo | Siamois |
| Cébu-Visayan | Italien | Civemba | Kanarais | Silozi |
| Chinois | Japonais | Coréen | Malayâla | Tamoul |
| Chishona | Norvégien | Croate | Marathi | Tigrinya |
| Cinyanja | Portugais | | Motu | Turc |
| Danois | Slovène | | Ourdou | Ukrainien |
| Espagnol | Suédois | | Pangasinan | Xosa |
| Finnois | Tagala | | Papiamento | Yorouba |
| Français | Twi | | | Zoulou |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | Fr. 50.— |
| Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. | $ 1.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | Fr. 5.— |

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 15 septembre 1959 | № 18

# L'INTOLÉRANCE *est un signe de* FAIBLESSE

L'intolérance est, malheureusement, largement répandue; c'est une maladie morale qui apparaît de nombreuses façons et la nature humaine est tombée si bas que quelqu'un peut être atteint de cette affliction et ne pas s'en rendre compte. Un dictionnaire donne cette définition de l'intolérance: « Haine, violence, contre ceux avec lesquels on diffère d'opinion, de croyance. » Elle est synonyme de mesquinerie, de préjugés, de dogmatisme.

Quelle que soit la forme de l'intolérance, elle est manifestement un refus de l'application de la juste et logique « règle d'or » de l'amour, qui veut que « tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux ». (Mat. 7: 12) Pourtant, interdire la licence et le crime n'est pas de l'intolérance; il ne s'agit pas non plus d'intolérance lorsqu'une organisation religieuse ou une communauté refuse de continuer d'admettre parmi elles certains membres dont opinions et pratiques sont contraires à celles qu'elles défendent. L'association à de telles organisations est volontaire, et si quelqu'un n'est pas d'accord avec leurs principes ou enseignements, il ne devrait plus désirer faire partie de ce groupement.

Ainsi, la Bible nous dit que Dieu détruira finalement tous les méchants. (Ps. 145: 20) Il ne les admettra plus dans son univers et pourtant, cela ne fait pas de lui un intolérant. Pourquoi, demandez-vous? Parce que Dieu, avec ses attributs parfaits de puissance, de sagesse, de justice et d'amour, est le Créateur universel; il est en droit de dicter ce qui est juste et ce qu'il y a de mieux pour l'univers. On peut donc dire de l'intolérance qu'elle est un refus présomptueux de tolérer les opinions, les droits et les croyances des autres.

Tandis que cette attitude est invariablement liée à des sentiments de supériorité, ceux-ci, le plus souvent, ne sont que superficiels; ils voilent un sentiment d'insécurité, ils veulent compenser une infériorité. En un mot, c'est une crainte ayant la faiblesse pour cause. On se rappelle la campagne d'antisémitisme lancée par les nazis: c'est la crainte de la plupart des Allemands « aryens » à l'égard des Juifs à cause de leur succès dans la finance, les sciences et les arts qui a fait réussir cette entreprise. On peut dire la même chose du courant mondial d'intolérance raciale, lié à la crainte du préjudice et du dommage. Ici, il ne s'agit pas du succès, mais de la supériorité numérique d'autres races.

L'intolérance n'est nulle part autant qu'en matière de religion un signe de faiblesse. Sa pratique remonte au temps de Caïn et d'Abel; elle a persisté jusqu'à nos jours. Les scribes et les pharisiens, conducteurs religieux du temps de Jésus, nous donnent un autre exemple: « C'est pourquoi ils se dirent donc les uns les autres: vous voyez que vous ne gagnez rien; voici, le monde est allé après lui ». Craignant de perdre leur pouvoir, leur prestige et leur gain, ils conspirèrent et décidèrent de commettre le plus haineux de tous les actes d'intolérance: le meurtre de Jésus-Christ. — Jean 12: 10, 11, 19.

Bien que qualifié par certains de premier empereur chrétien, Constantin pratiqua l'intolérance au nom du christianisme. Au concile de Nicée, un sixième seulement des évêques de la chrétienté s'étaient réunis; après des mois de débats, ils n'avaient pu se mettre d'accord à propos des thèses d'Arius et d'Athanase. Ce fut Constantin, païen non encore baptisé, qui publia le décret en faveur de la trinité, déclarant illégales toutes opinions religieuses ne s'alignant pas sur ce dogme.

La même intolérance religieuse prévaut aujourd'hui. Au Moyen-Orient, des foules montent en armes contre un homme qui ose manger de la viande de porc. D'autres feront de même ailleurs, mais pour de la viande de boeuf. Pendant des siècles, la constitution de certains pays a nié le droit d'adorer publiquement à ceux qui ne pratiquaient pas la religion d'Etat qui, le plus souvent, était catholique romaine. Pourquoi une telle intolérance quand une religion d'Etat prétend représenter 90 à 99 pour cent de la population? N'est-ce pas la crainte de voir d'autres personnes autorisées à adorer publiquement? N'est-ce pas là un signe de faiblesse?

Un exemple frappant de cette intolérance religieuse vient de se produire au Pérou. Un grand stade avait été loué à l'occasion d'une assemblée nationale que les témoins de Jéhovah devaient tenir du 8 au 11 janvier. Mais, au matin du premier jour, un groupe de policiers porteurs d'un document interdisant l'assemblée fit irruption dans le stade. Pour quelle raison? Parce que cette enceinte n'était pas considérée comme « lieu clos » ou « temple » dans lequel aucune autre organisation que l'église catholique romaine ne peut tenir d'assemblée. Cette réunion se tint finalement dans leurs deux salles du Royaume et, en dépit de l'opposition, 1350 personnes étaient présentes le dimanche après-midi pour entendre le discours public « Le Royaume de Dieu est entré dans son règne – la fin du monde est-elle proche? »

L'intolérance n'a cependant pas toujours à s'exprimer par la violence. Nous pouvons ne pas penser ou ne pas avoir recours à elle, comme certains fanatiques mais, à moins que nous ne soyons vigilants, nous pouvons laisser aller nos sentiments au point de perdre notre contenance. Nous avons alors recours à des expressions d'intolérance. Ce sont là aussi des signes de faiblesse. Consciemment ou non, nous cherchons à compenser un manque de faits, de logique ou d'autorité scripturale par un comportement tyrannique.

La Parole de Dieu enseigne aux chrétiens de quelle manière ils doivent mener leur combat spirituel et quelles armes ils doivent employer: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » L'arme principale utilisée pour parvenir à ce résultat est « l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu », qui est « plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants ». Et cette épée ne doit être maniée ni avec colère ni avec haine ni rudesse, mais « avec douceur et respect ». La vérité est puissante, inébranlable. Tous ceux qui la possèdent vraiment peuvent se permettre de la prêcher de cette manière sachant qu'ils sont du côté de Dieu; ils verront que cette vérité triomphe toujours. — II Cor. 10: 4, 5; Eph. 6: 17; Heb. 4: 12; I Pierre 3: 15.

# LES CHRÉTIENS ONT BESOIN D'UNE CONNAISSANCE EXACTE

**« Cela est juste et agréable aux yeux de notre Sauveur, Dieu, dont la volonté est que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » — I Tim. 2: 3, 4, NW.**

UN PROVERBE inspiré, qui fut consigné jadis dans la Parole divine, dit: « Le manque de connaissance dans une âme n'est pas une bonne chose. » (Prov. 19: 2, *Da*). Au temps de la fin du présent monde inique, il est particulièrement indispensable de se trouver sous la direction divine. Qui veut être agréable à Dieu doit savoir quelle est la volonté divine à son égard. Ce n'est que par l'acquisition de la connaissance requise qu'il sera en mesure de marcher dans des sentiers droits, d'éviter la mauvaise voie de ce monde et de saisir la promesse de la vie éternelle dans le monde nouveau.

[2] Jéhovah Dieu a pris toutes dispositions utiles pour satisfaire au besoin de connaissance chez l'homme. « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. » Il a dispensé en abondance dans sa Parole inspirée, la Bible, la connaissance de lui-même et de ses desseins. Dans son amour, il a pourvu à une organisation qui attire l'attention des hommes qui le craignent sur l'accomplissement des prophéties qui furent écrites pour notre temps. Cette organisation déclare quelle est la volonté divine à notre égard et donne l'exemple pour ce qui est de se conformer à cette volonté. Tout homme qui se joint à la société du monde nouveau doit être animé d'un ardent désir d'apprendre, d'acquérir une connaissance exacte de la volonté divine. Dans ce cas, il figurera parmi les « nombreux peuples » qui disent actuellement: « Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. » Il est important de s'unir à la société du monde nouveau mais cela ne suffit pas. Chacun doit s'instruire dans la volonté divine et ensuite l'accomplir. — Jacq. 1: 5; Es. 2: 3.

[3] L'apôtre Paul nous dit en termes très clairs quelle est la volonté divine à notre égard: « Cela est juste et agréable aux yeux de notre Sauveur, Dieu, dont la volonté est que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » Qui néglige l'étude de la Parole divine ou la parcourt rapidement sans en saisir le sens, celui-là témoigne d'un manque de respect pour son Auteur. Il ne se conforme pas à la volonté divine qui est que nous parvenions « à une connaissance exacte de la vérité ». Il est important de suivre ce conseil: « Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. » Ainsi équipé, on aura un solide fondement pour une foi persévérante et on sera en mesure de la communiquer à autrui. — I Tim. 2: 3, 4, *NW;* Prov. 4: 7.

## ET LA CHRÉTIENTÉ?

[4] On a beaucoup parlé ces dernières années des progrès de la religion. Il est certain que beaucoup d'hommes troublés par les conditions mondiales ont cherché la consolation dans les systèmes religieux. Mais leur attente a-t-elle été remplie? Leur présente-t-on le royaume de Dieu comme la seule espérance de l'homme et leur fournit-on un bon fondement biblique pour cette croyance? Ou bien leur dit-on que les Nations unies sont le dernier et le meilleur espoir de l'homme? Trouvent-ils dans les Eglises la réponse à leur besoin spirituel ou la réponse à leur besoin social, comme l'indique un article du *Saturday Evening Post* du 4 octobre 1958, qui dit: Les Eglises « sont non seulement des sanctuaires mais aussi des lieux de réunion complexes avec des écoles du dimanche, des auditoriums pour les jeux et les danses, des salles de société avec des salons et de la musique hi-fi. Certaines ont des allées pour jeux de boules, des ping-pongs et des courts de tennis »? Combien de ceux qui se joignent aux systèmes religieux de la chrétienté savent quelle est l'espérance de l'humanité et y croient? Sont-ils équipés pour suivre ce conseil de Pierre: « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous »? — I Pierre 3: 15.

[5] Il est intéressant de considérer brièvement le nombre des membres des Eglises. La manière de les compter varie considérablement. On ne cherche pas à savoir si l'individu marche sur les traces du Christ et obéit à son ordre d'être son témoin (Actes 1: 8). Dans l'Eglise romaine, on devient membre du système dès son baptême en bas âge. L'enfant n'a rien à dire mais il est néanmoins compté comme membre. Dans d'autres Eglises, on ne devient membre qu'à l'âge de la confirmation. Comme cet âge peut varier entre cinq et quinze ou seize ans, l'enfant peut savoir ou ignorer le Notre Père, les Dix commandements et la réponse aux questions du catéchisme. C'est ainsi qu'on devient un membre de l'Eglise mais il n'est pas nécessaire de marcher sur les traces de Jésus-Christ pour le demeurer. Sinon les prisons des Etats-Unis ne seraient pas remplies de criminels dont 85 % reconnaissent être membres de quelque organisation religieuse.

[6] Selon les chiffres contenus dans le *World Almanac*, l'Eglise catholique a réalisé de 1955 à 1956 un accroissement de 2,8 % dans le nombre de ses membres, ce qui porte le chiffre à 484 077 000. Ce chiffre comprend les accroissements dus à ceux de la population dans la même période et qui est de 1,7 % dans le monde. Combien du nombre qui reste ont choisi personnellement cette religion? Ce serait difficile à dire mais les faits suivants jettent quelque lumière sur l'étendue de l'accroissement effectif de cette organisation. Selon le magazine *Time*, l'évêque catholique Woznicki de Saginaw (Michigan), déclare que de fortes proportions de la population catholique ne sont pas pratiquantes. Il a ajouté: « Il y a eu de grands progrès dans la condition matérielle des diocèses, mais la condition spirituelle est une question entièrement différente. » Le *20th Century Encyclopedia of Religious Knowledge*, dans ses commentaires sur l'Espagne, où l'Eglise catholique est l'Eglise d'Etat, dit: « Selon la loi canonique, quiconque a été baptisé appartient à l'Eglise catholique romaine, même s'il est dissident par la suite. » La pratique est évidente en Italie, par exemple. Il y a quelques années, dans les élections italiennes, le parti communiste et ses alliés ont obtenu 35 % des suffrages, bien que les votants catholiques aient été avertis qu'il était mal de donner sa voix au parti communiste. Cependant, selon le *Register* catholique du 29 septembre 1957, le pays était toujours catholique à 99,5 %.

[7] Et les Eglises protestantes? Le *Yearbook of American Churches* de 1959, publié par le Conseil national des Eglises du Christ des Etats-Unis, révèle qu'en 1956 il y avait 60 148 980 protestants dans le pays; en 1957 on en comptait 59 823 777. Cette perte serait due au fait qu'un groupe qui fut compté en 1956 n'a pas donné ses chiffres pour 1957, et on dit qu'une augmentation de 2,1 % représenterait mieux la situaton. Pour comprendre ce que cela signifie, les points

1. Pourquoi la bonne sorte de connaissance est-elle si importante pour les chrétiens?
2. Quelles dispositions Jéhovah a-t-il prises pour satisfaire au besoin de connaissance chez l'homme?
3. Quelle est la volonté divine à notre égard? Comment témoignerons-nous du respect pour sa Parole, la Bible?
4. Quand les gens se tournent vers les organisations religieuses de la chrétienté, vers quoi peut-on diriger leurs pensées et leurs activités? Comment ces systèmes manquent-ils à leur responsabilité envers leurs membres?
5. Comment calcule-t-on le nombre des membres dans les systèmes religieux de la chrétienté?
6. En revoyant les chiffres des membres de l'Eglise catholique, qu'est-ce qui jette une grande lumière sur leur signification?
7. a) Quant aux chiffres des membres des Eglises protestantes, quels faits nous aideront à apprécier la vraie condition de ces organisations? b) Qu'annonce pour notre époque la prophétie consignée dans Zacharie 8: 23? S'accomplit-elle sur la chrétienté?

suivants sont intéressants. Selon les chiffres présentés dans le livre *The Church of England*, on estime que sur le nombre des membres de l'Eglise anglicane moins de 8% sont présents pour participer aux services de communion de Pâques. Parlant de l'Amérique, le *Time* cite le docteur Liston Pope, doyen de l'Ecole de Théologie de Yale, qui a dit: « Il n'y a pas de grand réveil religieux en Amérique et il n'y en aura probablement pas dans le sens admis... En ce temps de grand besoin, l'influence de la religion sur les affaires humaines semble être indirecte et, pour tout dire, très petite. » Quant à la valeur des statistiques qui présentent de grands chiffres de membres, le *World Christian Handbook* dit: « En certaines régions... les recensements religieux sont effectués par les gouvernements intéressés... Ils révèlent de grandes différences avec les chiffres proclamés par les Eglises et ces différences sont parfois une cause d'embarras pour les Eglises. Malheureusement ou non, de tels chiffres de recensements ne sont pas accessibles sur une échelle mondiale. » Le livre dit encore: « Dans la plupart des pays, les chrétiens forment une très petite minorité et il est probable qu'elle deviendra encore plus petite puisque, en général, les Eglises du monde ne s'accroissent pas en fonction de l'accroissement de la population. » Ce n'est pas sur la chrétienté que s'accomplit cette prophétie: « En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » — Zach. 8: 23.

## DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

[8] Malgré l'échec de la chrétienté, Jéhovah Dieu possède des témoins sur la terre. Ceux-ci participent à la plus grande œuvre d'instruction qui s'effectue de nos jours, celle qui fut annoncée par son Fils Jésus-Christ: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14). Le clergé de la chrétienté proteste parce que les témoins de Jéhovah envahissent ses pâturages et enlèvent ses brebis. Mais Dieu voit les choses différemment. Ces faux bergers ont fait oublier à leurs troupeaux le nom de Jéhovah. Ils les ont amenés à placer leur confiance dans les gouvernements humains et non dans le royaume de Dieu. Ils ne les ont pas instruits pour faire une proclamation publique de leur foi à l'exemple de Jésus-Christ mais les ont gardés pour leur propre avantage égoïste. A ces hommes Jéhovah dit: « Voici, j'en veux aux pasteurs! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie. » (Ezéch. 34:10). Ce sont les « brebis » de Jéhovah, qui les rassemblent au sein de la société du monde nouveau.

[9] Quand on considère le développement étonnant de la société du monde nouveau, on ne peut s'empêcher de sentir la responsabilité qui retombe sur les témoins de Jéhovah. Au cours de ces dernières années, il y a eu des centaines de milliers de personnes intéressées qui ont abandonné leur ancienne manière de vivre et qui se sont jointes aux témoins de Jéhovah. Il est intéressant de noter que cet accroissement est dû au fait que des adultes qui pensent par eux-mêmes prennent position pour la vérité et la justice. Ils ne sont pas devenus membres de l'organisation par un baptême en bas âge ou par quelque autre cérémonie sans signification. Les personnes qui viennent grossir les rangs des témoins ont réfléchi et pris leur décision eux-mêmes.

[10] En 1958 il y a eu 81 425 personnes qui se sont jointes aux témoins de Jéhovah et qui ont prêché les choses qu'elles ont apprises et entendues. Elles étaient si enthousiastes à propos de la nouvelle voie que leur traçait la Parole divine qu'elles désiraient en informer leurs semblables. Mais devant ce grand afflux d'intéressés venant prendre rang dans la société du monde nouveau, une responsabilité incombe à tous ses membres. Ces derniers doivent faire en sorte que les nouveaux parviennent à une connaissance exacte de la vérité. Les nouveaux apprécient le Royaume. Ils l'aiment et voient la possibilité d'obtenir en prix la vie éternelle par Jésus-Christ, leur Seigneur. Ils en sont venus à apprécier le fait que Jéhovah Dieu, leur Donateur de vie, doit recevoir un dévouement exclusif et ils ne peuvent servir deux maîtres: Dieu et le Diable.

[11] Tous ces nouveaux ont besoin d'aide pour étendre leur connaissance. Si tous ces nouveaux proclamateurs doivent rester dans l'organisation et louer continuellement le nom de Jéhovah, il faut les aider. Paul désirait donner cette aide et il le fit. C'est pourquoi il déclara: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11: 1). C'est une obligation pour tous ceux qui sont témoins depuis des années, une responsabilité qui est placée sur leurs épaules, de veiller à ce que les 798 326 personnes qui se trouvent dans l'organisation parviennent à la maturité et deviennent des chrétiens fermes. Tous ceux qui sont dans l'organisation devraient avoir les mêmes sentiments que Pierre quand il déclara: « En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » — II Pierre 2: 20–22.

[12] Pierre aida les premiers chrétiens en leur parlant clairement au sujet de la Parole divine et en leur montrant la voie à suivre. Les chrétiens de notre temps doivent faire exactement de même. En écrivant à ceux qui acceptèrent la vérité, Pierre déclara: « Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre, je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres. » (II Pierre 3: 1, 2). Ils avaient besoin de connaissance exacte et Pierre était désireux de les aider en ce sens. Il les mit en garde contre les mauvaises pensées et inculqua dans leur esprit une appréciation de leur service. Pierre exprima la même idée qui se trouve dans Apocalypse 16: 15, notre texte annuel, qui souligne la nécessité de rester éveillé, sinon on sera dépouillé de ses vêtements pour s'être endormi à son poste de service chrétien. Pierre souligne ce point quand il dit: « C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprehensibles dans la paix... mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. » (II Pierre 3: 14, 17). Combien il est donc nécessaire que chacun soit sur ses gardes et éveillé avant la bataille d'Harmaguédon! C'est tout aussi nécessaire pour les nouveaux que pour les anciens dans la vérité. Chacun doit garder ses vêtements du ministère.

[13] Si quelqu'un ne garde pas ses vêtements ministériels, cela montre qu'il est retourné aux souillures de ce monde dont il avait été sauvé. Il est certain qu'aucun homme ayant une connaissance exacte de la vérité ne désire se voir lui-même ou voir un autre retomber dans cette condition. A mesure que les témoins de Jéhovah approchent de la bataille finale et du temps de la justification totale du nom de Jéhovah, ils ont le cœur réjoui à la vue de la grande foule d'« autres brebis » qui rejoignent les rangs de l'organisation. Mais la venue de cette grande foule signifie un travail plus grand et plus dur de la part de ceux qui sont déjà témoins de Jéhovah. Il faut donner aux nouveaux une bonne nourriture spirituelle. Ils doivent avoir une bonne connaissance exacte. C'est pourquoi quiconque est voué à Jéhovah doit

8. a) Qui sont aujourd'hui les serviteurs de Dieu sur la terre et quelle œuvre accomplissent-ils? b) Quel est le jugement de Jéhovah contre les faux bergers et pourquoi? c) A qui appartiennent vraiment les « brebis »?
9. Comment le nombre des témoins de Jéhovah a-t-il augmenté?
10. Combien de nouveaux ont commencé à prendre part à la prédication avec les témoins en 1958 et pourquoi?

11. a) Pour que ces nouveaux restent dans l'organisation, de quoi ont-ils besoin? b) Quel conseil Pierre donna-t-il?
12. Pourquoi Pierre dit-il qu'il écrivait à ceux qui avaient accepté la vérité et quel bon conseil donna-t-il?
13. Que signifie pour ceux qui sont déjà témoins la venue des « autres brebis » au sein de l'organisation?

sentir la responsabilité qui incombe à l'organisation tout entière, celle de s'aider les uns les autres et en particulier les 81 425 personnes qui viennent d'entrer dans les rangs de l'organisation l'année passée.

[14] Cette lourde responsabilité n'est pas nouvelle. Cette grande foule s'est manifestée d'année en année, comme en témoigne le tableau suivant.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU 1948 à 1958

| Année de service | Moyenne proclam. | Accrois. sur année précéd. | Pourcentage d'accrois. | Maximum de proclam. |
|---|---|---|---|---|
| 1948 | 230 532 | 49 461 | 27 | 260 756 |
| 1949 | 279 421 | 48 889 | 21 | 317 877 |
| 1950 | 328 572 | 49 151 | 18 | 373 430 |
| 1951 | 384 694 | 56 122 | 17 | 442 380 |
| 1952 | 426 704 | 42 010 | 11 | 456 265 |
| 1953 | 468 106 | 41 402 | 10 | 519 982 |
| 1954 | 525 904 | 57 818 | 12 | 580 498 |
| 1955 | 570 694 | 44 770 | 8,5 | 642 929 |
| 1956 | 591 556 | 20 862 | 3,6 | 640 347 |
| 1957 | 653 273 | 61 717 | 10 | 716 901 |
| 1958 | 717 088 | 63 815 | 9,8 | 798 326 |

[15] Pendant les dix dernières années il y a eu un rassemblement constant des « autres brebis » et ce rassemblement s'est accru d'année en année, de 40 000 par an à 60 000 par an. Quand nous considérons l'accroissement moyen annuel du nombre des proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume, il est évident que le développement a été rapide. L'année dernière, en 1958, la différence entre le nombre moyen des proclamateurs et le nombre maximum a été de 81 000. Cela place une responsabilité encore plus grande sur l'organisation de Jéhovah. Conscients de la grande œuvre de prédication et d'enseignement à accomplir en ce temps de la fin, nous voulons que toutes ces personnes et beaucoup d'autres cœurs épris de justice parviennent à une connaissance exacte de la vérité et participent régulièrement chaque mois au ministère en 1959 et dans les années à venir. C'est dire qu'il nous faudra l'aide des éléments de plus grande maturité de l'assemblée. Etes-vous disposé à faire comme l'apôtre Paul, à offrir une main secourable à votre frère chrétien et à l'encourager à tendre à la maturité? (Héb. 6: 1, *NW*.) Il faut que les nouveaux forment de bonnes habitudes d'étude de la Bible, en privé et à l'assemblée et qu'ils continuent à croître dans l'appréciation de leur privilège comme témoin de Dieu. Ils sont devenus nos proches et nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes en l'aidant à acquérir une pleine intelligence des justes principes de Dieu et de la façon de marcher sur les traces de Jésus-Christ.

[16] Le tableau du développement de la société du monde nouveau vous révélera encore qu'il y eut 63 815 personnes de plus que l'année précédente qui participèrent régulièrement chaque mois à la proclamation de la bonne nouvelle et que les baptisés de cette année furent au nombre de 62 666. Ici nous trouvons une différence de 1149 seulement, si nous supposons que ceux qui devinrent proclamateurs réguliers furent ceux qui se firent baptiser. Cela signifie que dans notre chiffre maximum de proclamateurs il y a encore plus de 82 000 personnes dans le monde qui ont besoin de parvenir à une appréciation plus pleine de la Parole divine et de se faire baptiser. Mais avant de prendre le baptême, ces rassemblés doivent connaître la Parole divine et la ligne de conduite à tenir. Il leur faut apprécier les hautes qualités que Dieu requiert des chrétiens. Cette connaissance est accessible à tous mais il est de la responsabilité des chrétiens mûrs de veiller à ce qu'ils sachent ces choses et lisent les publications à ce sujet avant de se faire baptiser, pas nécessairement après, parce que c'est souvent trop tard.

[17] Jéhovah veut une organisation saine, pacifique et pure, des gens qui lui soient entièrement dévoués et qui connaissent leurs responsabilités de ministres. Si quelqu'un n'a pas fui les souillures de ce monde mais continue dans les pratiques de ce siècle, il est endormi comme la chrétienté. Quand on assume les responsabilités d'un chrétien, il faut rester éveillé. Seules les personnes qui sont éveillées, pures et conscientes de leurs responsabilités sont acceptables pour le baptême comme témoins de Jéhovah. Sinon leur offrande n'est pas réelle. Elle est hypocrite et ne peut être acceptée par le Dieu de sainteté.

[18] Donc avant qu'une personne se présente au baptême en symbole de son offrande, elle doit avoir étudié davantage que les promesses concernant le monde nouveau de la justice. Elle désire la vie mais désire-t-elle se conformer aux justes conditions requises par Jéhovah? Est-elle absolument convaincue que la Bible est la Parole divine? Sait-elle ce qu'elle dit à propos de l'ivrognerie, des rapports légitimes entre les personnes des deux sexes et de la séparation d'avec ce monde? A-t-elle suffisamment étudié pour apprécier la différence entre la vraie religion et les fausses doctrines? Veut-elle réellement être un ministre de Dieu marchant sur les traces de Jésus-Christ en prêchant publiquement et dans les foyers? N'est-ce qu'un caprice passager ou a-t-elle démontré sa sincérité en allant dans l'activité et en assistant aux réunions où se dispense une formation pour le ministère? Il faut pleinement apprécier tout cela avant de se faire baptiser.

[19] Les questions suivantes peuvent se poser: Quelle connaissance et quelle formation avaient les trois mille personnes qui entendirent Pierre le jour de la Pentecôte? Et l'Ethiopien, ministre de la reine d'Ethiopie, qui fut baptisé après une brève discussion sur un char? Reçurent-ils un enseignement suffisant avant leur baptême? La réponse est affirmative. N'oubliez pas que c'étaient tous des Juifs ou des prosélytes de la religion pratiquée par les Juifs. Comme tels, ils avaient été instruits dans la Parole divine, qui était lue régulièrement dans leurs synagogues. En fait, les baptisés de la Pentecôte se trouvaient à Jérusalem pour une fête prescrite par la Loi donnée par Dieu par l'intermédiaire de Moïse. Jésus lui-même a dit: « Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. » (Mat. 23: 2, 3). Ainsi ils connaissaient le contenu des Ecritures de l'époque mais ils apprirent quelque chose d'autre avant leur baptême: que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, le Messie, celui qui est le moyen par lequel Jéhovah donne le salut. En entendant ces choses, auxquelles ils crurent, ils comprirent qu'ils ne pouvaient plus faire partie d'une organisation incrédule et, pis encore, responsable de la mort du Fils de Dieu. Ils se repentirent de la culpabilité encourue du fait de leur appartenance au système religieux dont les chefs et leurs partisans avaient réclamé la mort de Jésus par pendaison au bois. Ils exprimèrent leur foi en Jésus-Christ et étaient prêts à la publier.

[20] Mais, en ce temps de la fin, la plupart des membres des systèmes religieux de la chrétienté n'ont pas été instruits dans la Bible. Des statistiques révèlent que peu d'entre eux savent nommer ne seraient-ce que les quatre Evangiles, sans parler de leur contenu. Ces hommes ont grand besoin d'apprendre les vérités élémentaires et tant qu'ils n'ont pas acquis cette connaissance ils ne sont pas en situation de faire une offrande de leur personne. Ils doivent savoir exactement ce qu'ils font, qu'ils ne se joignent pas simplement à une Eglise, mais qu'ils entrent dans des rapports sacrés avec Jéhovah Dieu, qu'il leur faudra enseigner la vérité à autrui et que, quelles que soient les conséquences, ils doivent marcher dans leur intégrité. Ils devraient avoir pleinement conscience de la signification du baptême chrétien et être déterminés, avec l'aide de Dieu, à se conformer à ces exigences avant de franchir ce pas.

---

14, 15. a) Pendant les dix dernières années, quel développement s'est vu dans la société du monde nouveau? b) A quels égards notamment les nouveaux ont-ils besoin d'aide?
16. Combien ont participé régulièrement à la prédication de la bonne nouvelle l'année dernière et combien furent baptisés? b) Sur ceux qui participent déjà à l'œuvre de prédication, combien doivent progresser jusqu'au stade du baptême mais qu'est-ce qui est nécessaire en premier lieu?
17. Avant de se faire baptiser, quels changements dans son mode de vie doivent avoir lieu? Que dire si la personne se fait baptiser avant de faire ces changements?

18. Que faut-il apprendre et comment faut-il montrer sa sincérité avant de se présenter au baptême?
19, 20. a) Quelle connaissance l'eunuque éthiopien et les baptisés de la Pentecôte avaient-ils avant leur baptême et en quoi la situation est-elle différente de nos jours? b) Avant de faire le pas du baptême, que faut-il bien comprendre?

[21] A ceux qui possèdent une connaissance exacte de la vérité incombe le devoir d'aider les personnes qui ne se sont pas défaites de toutes les souillures de ce monde mais qui désirent demeurer dans la société du monde nouveau. Il faut les aider à se purifier et à revêtir « l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé ». (Col. 3:10.) Qu'elles comprennent parfaitement les conditions requises de Jéhovah. Elles devraient recevoir un enseignement personnel par quelqu'un de mûr en étudiant les livres « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et « *C'est ici la vie éternelle!* » Elles devraient aussi connaître le contenu des livres « *Your Will Be Done on Earth* » (« Que ta volonté soit faite sur la terre ») et *From Paradise Lost to Paradise Regained* (Du paradis perdu au paradis retrouvé) dès qu'ils paraîtront en français. Même après qu'elles se sont vouées, on devrait continuer à étudier avec elles pour les aider à acquérir cette connaissance qui est si importante à leur marche vers la maturité. « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. » (Gal. 6:10). En leur donnant cette aide continue, nous aurons la joie de les voir assumer leur responsabilité de témoins chrétiens et devenir des ministres capables d'enseigner la vérité. Elles saisiront leurs privilèges de service supplémentaires, cherchant premièrement le Royaume et la justice de Dieu.

21. Comment peut-on aider ceux qui désirent demeurer dans la société du monde nouveau à progresser jusqu'au point du baptême et ensuite jusqu'à la maturité?

# Pas des chrétiens du beau temps

L'APÔTRE Paul n'était pas un chrétien du beau temps. Il dit: « Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur. » (Rom. 8:38, *Jé.*) Qu'il y ait aujourd'hui des chrétiens qui ont la même conviction ferme que Paul, cela ressort des expériences suivantes relatées dans l'Annuaire des témoins de Jéhovah, de 1958.

## *Ferme malgré la prison*

Un indigène des îles Salomon, plein de bonne volonté envers Jéhovah, fut condamné à deux semaines de prison, parce qu'il était en possession de quelques écrits de la Société Tour de Garde. Loin de se laisser décourager par cette condamnation, il dit: « Même si je devais passer ma vie en prison, ils ne parviendront pas à me détacher de ma nouvelle religion! » Son ancien gardien de prison est devenu son compagnon de service, et avec zèle, ils rendent témoignage au nom de Jéhovah et au royaume. — Page 90.

## *Ferme malgré l'opposition de sa famille*

Un jeune Irlandais, ayant discuté de religion avec un voisin, acquit la conviction que les témoins de Jéhovah avaient la vérité et prit position. En parlant de sa nouvelle religion à la maison, il rencontra une farouche opposition et il eut à affronter la fureur du prêtre. Comme il ne se laissa pas émouvoir pour autant, sa famille menaça de le chasser de la maison, mais il leur répondit calmement que s'ils le faisaient il trouverait un nouveau foyer parmi les témoins. Cette fermeté ébranla sa famille qui se laissa quelque peu fléchir. En fait, quelques semaines plus tard, un changement complet se produisit; ils comprirent eux-mêmes que sa religion était la vérité, et ils se mirent à en parler à d'autres personnes. Le jeune homme a été baptisé, et sa mère et sa sœur sont prêtes à le suivre dans cette voie. — Pages 107, 108.

## *Une mère ne se laisse pas séparer de sa fille*

En Colombie, une demoiselle de vingt ans prit position pour Jéhovah et fut baptisée. A cause de l'opposition rencontrée au sein de sa famille, elle quitta la maison. La mère, ayant fini par savoir où elle était, la visita et la pressa de rentrer; la fille était d'accord à condition que personne ne l'empêchât de servir Jéhovah. Peu après, la mère se mit elle-même à témoigner et fut baptisée. — Page 120.

## *Ferme malgré l'opposition du mari*

Dans l'île de la Guadeloupe, un mari battit sa femme à maintes reprises, disant qu'il « supporterait l'adultère et l'ivrognerie », mais qu'il ne pouvait supporter que sa femme s'intéressât aux témoins de Jéhovah. Un soir, il devint si violent qu'elle s'enfuit pour avoir la vie sauve, parcourant à pied plus de quinze kilomètres pour arriver chez des témoins. Elle voulut se faire baptiser immédiatement, disant: « Si je dois affronter la mort, je veux au moins savoir que je suis un membre de la société du monde nouveau. » Deux mois plus tard, deux témoins réussirent à obtenir l'assentiment du mari pour le retour de la sœur. Il continue à s'opposer à elle, mais elle reste ferme. — Pages 171, 172.

Dans un village de Hollande, un mari catholique fit mettre sa femme dans une maison de santé parce qu'elle s'intéressait aux témoins de Jéhovah. Après des efforts acharnés, elle fut libérée six semaines plus tard. Elle se rendit immédiatement chez des témoins de Jéhovah, commença à étudier avec eux en dehors de sa maison, participa bientôt au travail de proclamation, et maintenant elle espère se faire baptiser à la prochaine occasion. — Page 214.

Oui, les témoins de Jéhovah ne sont pas des chrétiens du beau temps!

## PRIERES AU RABAIS

Un homme ayant vécu dans la ville interdite de Lhassa au Tibet relata une expérience dans le numéro de juillet 1955 de *The National Geographic Magazine*. Il y fit entre autres mention de l'utilisation, par les Tibétains, pour leurs prières, de lambeaux d'étoffe et de moulinets. Chez les personnes aisées, les roues à prières sont énormes. Cet ancien résident de Lhassa rapportait qu'un foyer tibétain était pourvu d'un énorme cylindre à prières d'une hauteur de deux mètres cinquante; il était actionné jour et nuit par des hommes engagés uniquement dans le but de prier pour la prospérité du maître de maison. Or, un bref article dans un journal de Philadelphie incitait les gens à se poser des questions et à se dire que certains qui professent le christianisme ne sont pas beaucoup différents des Tibétains qui engagent d'autres hommes pour « réciter » des prières. Ce journal, *The Sunday Bulletin* du 26 juin 1956, disait:

« Une église de Scarsdale, N.Y., vient de lancer une innovation qui confère une note singulièrement mécanique à ce qu'il y a de plus intime dans le domaine de l'expérience religieuse. Elle offre, par téléphone, pour le matin et pour le soir, « la prière du jour ». Quiconque compose le SC 3-4567 entend l'enregistrement d'une minute de prière, tout comme il recevrait le bulletin météorologique en composant un autre numéro. La réponse a été étonnante... Maintenant, le fait s'est propagé aux autres villes et la Compagnie des téléphones de New York est effarée en constatant le déluge d'appels qui a submergé ses lignes et elle se voit contrainte d'envisager de nouvelles installations pour remédier à cette situation... Il semble à peine croyable qu'une telle quantité de personnes ait composé le SC 3-4567, uniquement pour entendre une voix enregistrée. » Comme les païens du Tibet, nombreux sont ceux qui ont recours aux prières au rabais, substituant ainsi une formule mécanique ou un livre au cœur humain.

QUAND une personne étudie la Bible, elle apprend bientôt qu'un vrai chrétien ne garde pas sa croyance pour lui. La vérité a éclairé son esprit, rempli sa vie d'espérance et s'est révélée comme une lumière sur son sentier, qui l'aide à marcher dans l'intégrité chrétienne. S'il apprécie la lumière, il ne la gardera pas égoïstement pour lui. « Vous êtes la lumière du monde », a dit Jésus. « Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Ps. 119: 105; Mat. 5: 14–16.

[2] Quand Jésus se trouvait avec ses disciples, ils les forma pour la prédication de la vérité. Après qu'ils eurent appris la vérité et observé comment il remplissait son ministère, Jésus les envoya dans la prédication. Avant son ascension au ciel, Jésus dit à ses disciples: « Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre. » L'apôtre Paul apprécia le privilège qui s'ouvrait à lui et déclara: « Je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et... je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons (de maison en maison, *NW*). » Il donna cette exhortation: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » Ainsi ceux qui écoutent le conseil de la Parole divine ne cachent rien de la vérité ni ne la gardent pour eux. Dès qu'ils voient le travail à faire, leur amour pour Dieu les fait parler du Créateur et de ses desseins bienveillants. Lorsqu'ils comprennent que ce monde d'iniquité va disparaître à la bataille d'Harmaguédon mais que les hommes qui se soumettent aux conditions divines survivront et entreront dans le monde nouveau, leur amour pour le prochain les pousse à sortir, à lui parler de ces choses et à lui indiquer le moyen de protection prévu par Dieu. Le psalmiste les a décrits avec exactitude quand il déclara: « Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance. » Ils sont témoins des choses qu'ils savent; ils se joignent à l'organisation de Jéhovah et ils désirent profiter de toutes les dispositions de l'organisation pour les aider à améliorer leur efficacité de ministres de Dieu. — Actes 1: 8; 20: 20; I Cor. 11: 1; Ps. 145: 11.

[3] A mesure que leur appréciation de la vérité grandit, ils désirent prendre plus pleinement part au service. Une fois affermis dans la vérité et conscients des responsabilités attachées à l'offrande de soi, ils voudront bientôt étendre leur ministère. C'est ainsi que beaucoup sont entrés dans le service de pionnier. S'ils continuent d'habiter leur territoire, ils ont cependant arrangé leurs affaires de manière à pouvoir consacrer cent heures chaque mois à l'enseignement de la vérité, prenant ainsi une plus grande part à l'œuvre qui leur tient tant à cœur. Avec Jésus, ils disent: « C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles. » Certains de ceux qui en ont la possibilité peuvent se voir inviter à aller exercer, peut-être comme pionniers spéciaux, leur ministère à plein temps dans des territoires où le témoignage n'est pas rendu. Ou bien on peut leur demander d'aller ouvrir de nouveaux champs dans d'autres pays comme missionnaires, ou de remplir leur ministère dans un Béthel, ou de servir comme représentant itinérant de la Société, visitant les assemblées locales et les groupes isolés comme serviteur de circuit ou serviteur de district. Le service à plein temps dans l'un quelconque de ces domaines apporte beaucoup de joie au chrétien. — Ps. 40: 8, *Da*.

[4] Le rapport de l'année dernière montre que 23 772 frères et sœurs sont maintenant dans le service de pionnier. Cela représente 3 % du nombre total des proclamateurs. Il y a de la place pour beaucoup d'autres. « Levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. » Jésus dit à ses disciples: « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Jean 4: 35; Mat. 9: 37, 38). Ne vous êtes-vous jamais demandé si vous pouviez être pionnier? C'est un service merveilleux. Tandis que les proclamateurs font une grande œuvre et rassemblent les « autres brebis », il y a suffisamment de place pour les ministres qui sont en mesure d'étendre leur service au sein de l'organisation de Jéhovah. Sur les 693 316 proclamateurs, combien ont considéré dans la prière la question d'entrer dans les rangs des pionniers? Avez-vous jamais pensé au service de pionnier de vacances? C'est une bonne manière de commencer et cela donne l'occasion de goûter à ses joies. Cela peut vous conduire dans le ministère permanent à plein temps.

[5] Dans une récente lettre de Pologne, le frère responsable de l'œuvre a dit: « Après qu'ils furent relâchés et se trouvèrent de nouveau en liberté, ceux qui occupaient des positions importantes informèrent les frères que maintenant que la pression s'est relâchée et que l'œuvre peut se poursuivre, pourquoi chacun ne s'y mettrait-il pas comme si Harmaguédon était pour demain? » Et les frères adoptèrent cette attitude. De tous les pays du monde, la Pologne est l'un des rares qui a connu un accroissement de 30 % en proclamateurs. Ils savent que telle est leur responsabilité et bien qu'ils ne possèdent pas toutes les publications, les frères de Pologne sont enthousiastes et vigilants. Ils gardent leurs vêtements ministériels et prêchent avec un grand succès. Ils se réunissent et étudient en commun afin d'aider les nouveaux. Il suffit de regarder dans notre Annuaire de 1959 le rapport pour les pays derrière le Rideau de fer pour voir l'accroissement merveilleux qui s'y est produit. Cela est fait par les proclamateurs. Il est difficile d'être pionnier parce que chacun doit remplir une occupation profane. Mais il y a beaucoup de nos frères derrière le Rideau de fer qui se font pionniers de vacances. Comme une assemblée de ministres de Jéhovah, ils ont tous ensemble cherché et chassé les autres brebis et les conduisent dans l'organisation au point que des villages entiers sont devenus témoins de Jéhovah. C'est là un esprit merveilleux. C'est l'esprit qui anime l'organisation tout entière dans le monde entier. Il n'est pas de meilleur sujet de conversation que la vérité. Chacun devrait prendre conscience de l'urgente nécessité de garder la vigilance et de rechercher les autres brebis avant le déchaînement d'Harmaguédon.

[6] En 1958 il y eut en moyenne 18 857 ministres dans les rangs des pionniers permanents. Cela représente une amélioration sur l'année précédente mais il faut noter qu'il y a eu un grand accroissement dans le nombre des proclama-

1. Quelle responsabilité incombe à ceux qui apprennent la vérité et comment Jésus le montra-t-il?
2. a) De quelle manière Jésus et Paul nous donnèrent-ils l'exemple dans le service? Qu'est-ce qui nous pousse à prendre part à la prédication? b) Comment le psalmiste décrit-il l'activité du peuple de Jéhovah? Comment améliorera-t-il son efficacité?
3. A mesure que notre appréciation de la vérité grandit, que désire-t-on faire? Quelles occasions peuvent s'offrir?
4. a) En 1958, combien se trouvaient dans les rangs des pionniers? Le besoin en pionniers est-il grand? b) A qui s'offre l'invitation de devenir pionnier? Quelle est une bonne façon de commencer?
5. Quelle est l'attitude de nos frères derrière le Rideau de fer envers le ministère? Comment ont-ils répondu à l'appel du service de pionnier?
6. Qui sont ceux qui réussissent le plus souvent à entreprendre le service à plein temps? Quels privilèges peuvent encore s'offrir?

teurs d'assemblée. Des milliers de ces derniers ont peut-être la possibilité d'entrer dans les rangs des pionniers. Si quelque chose nous tient à cœur, si on veut vraiment faire une tâche, on réussira souvent à organiser ses affaires pour l'entreprendre. Cela demande de la réflexion, de l'organisation et, par dessus tout, il faut apprécier la vérité avec un esprit mûr. Le service de pionnier peut être un tremplin pour le service de pionnier spécial, de missionnaire, de circuit, de district et du Béthel. Dans tous ces domaines, il faut des hommes et des femmes capables, pleinement dévoués à Jéhovah. Des occasions magnifiques attendent ceux qui disent dans l'esprit du fidèle Esaïe: « Me voici, envoie-moi. » — Es. 6:8.

[7] La Société est heureuse que les proclamateurs aient fait tant de contributions généreuses pour aider ceux qui ont été nommés comme pionniers spéciaux ou envoyés dans l'activité missionnaire. Pendant l'année, il fut possible à la Société d'aider ceux qui servent en ces qualités pour un montant de 1 662 428 dollars. Tant que ces contributions afflueront de toutes les parties du monde, la Société cherchera à envoyer plus de pionniers spéciaux et plus de missionnaires dans de nouveaux champs. Par la bonté imméritée de Jéhovah, la Société a pu porter le nombre des pionniers spéciaux de 3859 en 1957 à une moyenne de 4915 en 1958. Mais il faut davantage de pionniers spéciaux dans toutes les parties du monde. Dans certains pays nous en avons en nombre suffisant pour prendre soin de l'œuvre, mais en d'autres endroits il en faut encore. Les missionnaires ont également fait du bon travail en ouvrant de nouveaux champs et sur les 2176 diplômés de Galaad qui remplissent toujours des tâches spéciales, 815 sont missionnaires. De nombreux autres Galaadites sont dans le service de circuit, de district ou dans des Béthels. Le service de pionnier est un grand privilège. Recherchez-le.

[8] N'oubliez pas qu'il y a aussi le service du Béthel. Tout homme voué, jeune, en bonne santé, qui désire vraiment travailler à plein temps dans un Béthel et en faire la carrière de sa vie devrait écrire à la filiale pour qu'elle lui envoie une demande. Quelle joie de faire partie d'une filiale et de servir les frères du monde entier en aidant à leur donner les choses dont ils ont tant besoin pour la prédication de la bonne nouvelle du Royaume!

## SERVIR LÀ OÙ LE BESOIN EST GRAND

[9] « Le champ, c'est le monde », a dit Jésus à ses disciples. Il leur dit encore d'aller en faire dans toutes les nations. Pourquoi a-t-il donné cet ordre? C'est afin que la bonne nouvelle du Royaume soit prêchée dans le monde entier en témoignage à toutes les nations. Qui lit les Actes des apôtres peut suivre l'expansion de l'œuvre de prédication à cette époque. Il apprendra comment le message atteignit les habitants de la côte nord de l'Afrique, ceux de Mésopotamie, de Grèce, d'Italie et les îles de la Méditerranée. Quand la persécution survint à l'occasion d'Etienne, ceux qui crurent devoir partir profitèrent de la situation pour aller dans les territoires où le besoin était grand. « Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à l'occasion d'Etienne allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre, et à Antioche, annonçant la parole seulement aux Juifs. Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. » D'autres, comme Paul et ses compagnons de voyage, firent des tournées missionnaires dans des territoires réclamant leur attention et y restaient aussi longtemps que nécessaire. L'apôtre demeura dix-huit mois à Corinthe pour bien consolider les fondements avant de se rendre en d'autres endroits. Ces hommes s'efforçaient d'exécuter l'ordre de Jésus de faire des disciples de gens de toutes les nations. — Mat. 13:38; 28:19; Actes 11:19, 20.

[10] Les chrétiens zélés du premier siècle ne se contentaient pas de s'établir à l'endroit où ils avaient toujours vécu, de professer la foi chrétienne et d'attendre le royaume de Dieu. Ils savaient qu'il y avait des lieux non atteints par la bonne nouvelle et ils désiraient participer aussi pleinement que possible à l'œuvre. *The Ecclesiastical History of Eusebius Pamphilus* parle du zèle des chrétiens et ajoute: « Quittant leur pays, ils remplirent leur fonction d'évangéliste envers ceux qui n'avaient pas encore entendu parler de la foi, et animés d'une noble ambition de proclamer le Christ, ils leur remirent aussi les livres des saints Evangiles. Après avoir jeté les fondements de la foi en des contrées étrangères comme l'objet particulier de leur mission... ils repartaient en d'autres régions et nations. » Et, comme en témoigne le texte biblique pour le cas d'Aquilas et de sa femme, dans les différents endroits où ils habitaient ils faisaient de leur maison un lieu de réunion pour ceux qui commençaient à se joindre à eux. — Rom. 16:3-5.

[11] Il est merveilleux de voir comment les Ecritures s'accomplissent aujourd'hui par un plus grand nombre d'émigrations de la part des témoins de Jéhovah de toute la terre. Beaucoup d'entre eux ont quitté leurs pays pour se rendre dans de nouveaux champs. La Société encouragea cette œuvre sur une grande échelle en 1943, quand elle ouvrit Galaad, l'école biblique de la Watchtower. Depuis, des milliers de personnes ont été envoyées dans des champs étrangers pour y exercer une activité missionnaire. Mais ce genre d'activité ne se borne pas aux personnes qui reçoivent une formation à Galaad. Toute personne vouée, jeune ou âgée, peut aller dans toutes les nations pour y faire des disciples. Cela nous intéressera tous de savoir que de nombreuses familles désireuses de travailler là où le besoin est grand ont quitté leur pays natal et sont allées dans d'autres nations. Voilà une chose que chaque membre de la société du monde nouveau devrait considérer dans la prière. Peut-être trouverez-vous votre plus grande bénédiction dans une autre partie du monde.

[12] Ce sont leur amour pour Jéhovah Dieu, leur dévouement exclusif à sa cause, leur intérêt pour la vérité et leur désir de prêcher la bonne nouvelle qui ont émigrer le peuple de Dieu dans de nouveaux champs. Un rapport d'Australie nous informe que dans les douze mois écoulés cinquante et une personnes sont allées dans six îles du Pacifique du Sud. Vingt-huit témoins ont quitté l'Angleterre, deux le Canada, cinq la Nouvelle-Zélande, dix la France et un bon nombre sont partis des Etats-Unis pour aller en Amérique du Sud et en Asie. D'autres ont quitté l'Allemagne, le Libéria, l'Afrique du Sud et la Finlande dans le but de prêcher la bonne nouvelle dans d'autres nations. Ces frères ont fait leurs malles et ont émigré dans un territoire où le besoin est grand. Cela demande de l'amour et de la foi. Il existe beaucoup d'autres endroits qui nécessitent un plus grand nombre de proclamateurs du Royaume et vous en trouverez la liste à la page 286 de l'Annuaire (anglais) de 1959. Considérez dans la prière ces occasions d'étendre votre ministère. D'abondantes bénédictions attendent ceux qui peuvent se rendre dans les champs où il y a un grand besoin d'ouvriers.

[13] Il y a aussi votre propre pays. Si le besoin est grand dans votre pays, restez-y. Il ne vous faudra pas de passeport ni aucun autre document de voyage: vous n'avez qu'à demander à la filiale de la Société quelle région du pays a besoin d'un plus grand nombre de ministres et ensuite faire le nécessaire pour vous y rendre, exercer votre travail et continuer de prêcher. Souvenez-vous que Paul fabriquait des tentes pour subvenir à ses besoins mais qu'il allait exercer son occupation là où le besoin était grand et que pendant son séjour sa principale préoccupation était la prédication de la bonne nouvelle. En se rendant dans les en-

7. a) Comment les pionniers spéciaux et les missionnaires sont-ils aidés à rester dans l'œuvre? Comment cela est-il possible? b) Combien accomplissent ces services spéciaux?
8. Qui peut demander à entrer au Béthel? Comment faut-il regarder ce service?
9. Se conformant à l'ordre de Jésus de porter la bonne nouvelle aux gens de toutes les nations, que firent les chrétiens du premier siècle?
10. Selon le témoignage de l'histoire, quel était le grand désir des premiers chrétiens et que firent-ils?
11. Quelle œuvre semblable s'effectue aujourd'hui et depuis quand notamment?
12. a) Qu'est-ce qui pousse le peuple de Jéhovah à se rendre dans de nouveaux champs et dans quelle mesure cela s'est-il fait jusqu'à présent? b) Comment faut-il considérer cette occasion d'étendre notre ministère?
13. a) Quelle occasion d'étendre son ministère y a-t-il dans son propre pays? b) Comment Paul donna-t-il un bon exemple en ouvrant de nouveaux territoires et quel conseil donna-t-il?

droits, où il y a un grand besoin d'ouvriers, les membres du peuple de Jéhovah ont montré qu'ils suivent le conseil de I Corinthiens 10:24: « Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui. » Et en même temps d'abondantes bénédictions leur sont réservées car « celui qui sème abondamment moissonnera abondamment ». — II Cor. 9:6.

[14] Que tous les témoins de Jéhovah grandissent en maturité! Suivez le conseil que Paul donna à Timothée: « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » Aucun chrétien ne désire retomber dans le monde et périr à Harmaguédon. Il faut donc rester dans le ministère chrétien et faire des progrès. Il faut garder ses vêtements ministériels et prêcher la bonne nouvelle du Royaume. On se sauvera ainsi soi-même et on sauvera ceux qui nous écoutent. Nous ignorons combien de temps Jéhovah nous fera prêcher la bonne nouvelle, quelle sera encore sa patience envers l'organisation du Diable. En attendant, il faut veiller et saisir les privilèges qui s'offrent à nous. Où que nous soyons, quelles que soient les circonstances, dans la bonne comme dans la mauvaise saison, nous continuerons de prêcher la parole. — I Tim. 4:15, 16; II Tim. 4:2.

14. Pour grandir en maturité, que doit faire chacun de nous?

# *Comment je poursuis le but de ma vie*

*Raconté par John Errichetti*

PENDANT l'hiver de 1938, je me mis pour la première fois à étudier sérieusement les auxiliaires bibliques de la Société Tour de Garde. Ayant contracté une maladie, je fouillai la maison pour trouver quelque chose à lire. Des années avant, nous avions reçu des écrits de Brooklyn, mais nous ne leur avions pas accordé beaucoup d'attention, à l'époque. En lisant alors les brochures sur l'enfer, l'âme et d'autres doctrines bibliques, j'éprouvai cette joie que connaissent seulement ceux qui, à travers les ténèbres, voient la merveilleuse lumière que Jéhovah donne à ceux qui cherchent la vérité. Comme j'avais été élevé catholique romain, je ne savais rien des desseins divins, et nous n'avions non plus de Bible à la maison. Cet hiver-là, je lus beaucoup et, comme tous ceux qui apprennent à connaître la vérité, je me mis à raconter à mes amis les choses magnifiques que j'apprenais. Quelques-uns pensaient que j'allais devenir fou, mais un couple parmi mes amis qui écouta est maintenant dans la vérité.

Ce printemps-là, j'allai trouver des témoins de Jéhovah, et je commençai à assister à leurs réunions. Peu de temps après eut lieu une assemblée de zone, et j'allai dans le champ pour la première fois avec le serviteur de groupe. Après que j'eus fait quatre ou cinq maisons avec lui, il m'encouragea à essayer la prochaine. C'est ce que je fis, mais l'homme qui me répondit était contre nous. Ses remarques me firent un peu l'effet d'une douche froide, mais je traversai la rue pour prêcher tout seul, et Jéhovah me prouva qu'il était avec moi, parce que je continuai jusqu'à l'heure convenue. Au cours des mois qui suivirent, j'acquis beaucoup de connaissance et d'expérience en travaillant avec deux soeurs-pionnières qui faisaient partie des oints.

Plusieurs années plus tard, afin de poursuivre le but de ma vie, je décidai de faire le service de pionnier; et, le 8 janvier 1942, la Société m'envoya ma lettre de désignation. Pendant environ un an et trois mois, je fis le service de pionnier dans plusieurs villes dans l'est des Etats-Unis. J'appris à aimer le service à plein temps de plus en plus. Les bénédictions de Jéhovah étaient continuellement manifestes. Jamais nous ne connûmes la faim, et nous ne manquâmes ni d'habits, ni d'endroit pour dormir.

En mars 1943, la Société m'envoya une lettre pour me demander si j'aimerais aller à l'Ecole biblique de Galaad. Vous pouvez être sûr que je n'hésitai pas devant cette possibilité. A l'Ecole de Galaad, nous travaillâmes dur, mais c'était du travail agréable; chacun acquit également de la confiance et de l'assurance. Ces cinq mois étaient agréables, et le jour de la graduation nous étions tous « sur des charbons » dans l'attente de savoir où il nous faudrait aller. J'étais l'un des huit envoyés en Alaska. Mon partenaire et moi reçûmes le territoire de Ketchikan.

Nous arrivâmes en Alaska, le 12 octobre 1944, après un beau voyage le long du célèbre passage intérieur. Nous passâmes tous deux la plus grande partie de la journée à la recherche des abonnés à *La Tour de Garde*, et nous finîmes par trouver un couple qui nous logea pour la nuit. Le lendemain, nous repartîmes à la recherche d'autres abonnés, et nous trouvâmes un couple âgé qui était très intéressé. Le couple nous demanda de rester. Nous nous déclarâmes d'accord et, entre temps, nous commençâmes à proclamer dans le territoire et aussi à chercher un domicile.

Un jour, une dame à qui je rendais témoignage me demanda, si je connaissais deux charmants jeunes gens qui cherchaient une maisonnette à louer. Je dis: « Je ne sais pas; comment est-elle? » Elle me la montra. Je lui dis que si je connaissais quelqu'un je le lui ferais savoir. Puis je partis à la recherche de mon partenaire pour le retrouver le plus vite possible, et je lui parlai de la maisonnette. Nous retournâmes chez cette dame pour lui dire: « Voici les deux jeunes gens dont vous demandiez des nouvelles. » La maison était vraiment une affaire — seize dollars par mois et située dans un bon quartier de la ville.

Cet hiver-là, mon partenaire et moi travaillâmes dur; nous plaçâmes beaucoup de livres et fîmes beaucoup d'abonnements. Mais c'était aussi très décourageant parce qu'il pleuvait continuellement et, à cause du vent qui soufflait, il était impossible de rester les habits et les écrits secs. Puis les affaires devinrent plus difficiles, car Ketchikan se révéla être très religieux dans un sens et antireligieux dans l'autre. Les pêcheurs, pour la plupart de souche norvégienne, ne voulaient rien savoir de la religion ou de la Bible, car ils avaient eu trop de religion dans leur pays d'origine. On ne pouvait pas les blâmer d'avoir ce sentiment — d'autant plus que les prêtres en ville mendiaient toujours de l'argent et se mêlaient de la politique de la municipalité. Nous eûmes bien du mal à gagner la confiance de ces pêcheurs. Aujourd'hui, cependant, ils ont un autre point de vue des témoins de Jéhovah, et ils ont beaucoup de plaisir à lire le périodique *Réveillez-vous!*

A l'approche de l'été, mon partenaire et moi projetâmes de travailler les villes et les villages éloignés, accessibles par bateau ou avion seulement. Nous emportâmes autant d'écrits que possible et partîmes par le bateau-poste pour la première étape. Nous aidâmes à décharger une partie de la cargaison; le capitaine nous en était très reconnaissant. Un vieux chef indien nous permit de loger chez lui, pendant que nous prêchâmes le Royaume de Jéhovah dans la ville; nous y laissâmes beaucoup d'écrits. Notre prochaine étape fut une petite localité nommée Craig. Nous y arrivâmes vers deux heures du matin. Il faisait nuit noire et il pleuvait à verse. Il n'y avait pas de lumière en ville. Peu après notre arrivée, l'homme responsable du port apparut avec une lanterne; puisque nous ne savions pas où aller à cette heure tardive, nous restâmes pour aider à décharger du fret. Le capitaine était tellement enchanté qu'il nous répondit, quand nous lui demandâmes ce que nous lui devions pour le trajet: « Rien, les gars; vous ne me devez pas un sou, c'est moi qui vous suis très reconnaissant. » C'était pendant les années de guerre quand la main-d'œuvre était très rare. L'homme responsable du port nous était reconnaissant lui aussi. Il nous dit: « Ma foi, le dortoir est fermé à cette heure, vous pouvez donc restez dans mon entrepôt qui est vide. Il y a un poêle et du bois; faites comme chez vous et restez aussi longtemps que vous voulez. » C'est ce que nous fîmes. Depuis là, nous pûmes aller à pied jusque dans un autre petit village indien, à environ huit kilomètres, et nous placâmes de nouveau beaucoup d'écrits.

Une semaine plus tard, nous prîmes le bateau-poste, et nous partîmes pour Wrangell. De nouveau, nous aidâmes à décharger les marchandises et de nouveau, on nous donna deux traversées gratuites. Puisqu'il était trop tôt d'aller chercher une chambre, nous étendîmes nos couvertures dans le port pour dormir dessus. Dans le courant de la matinée, nous trouvâmes un vieux Grec, abonné à *La Tour de Garde*, qui nous invita dans sa petite cabane. Nous restâmes près d'une semaine chez lui. Puisque ces endroits n'avaient pas été visités avec le message du Royaume

pendant beaucoup d'années, nos placements d'écrits étaient élevés, bien entendu.

Mon partenaire et moi demandâmes alors aux pêcheurs si l'un d'eux se rendait à Petersbourg, à environ cinquante-six kilomètres. Bien sûr, l'un d'eux nous invita à prendre place à bord. Et nous voilà partis pour Petersbourg. Là il fallait payer le loyer d'avance. Nous prîmes contact avec une personne de bonne volonté qui suggéra de nous faire traverser la baie, où nous pourrions aller voir deux vieux Norvégiens — ils auraient peut-être une cabane pour nous. Donc nous traversâmes la baie. L'homme de bonne volonté demanda aux deux frères si nous pouvions rester dans l'une de leurs cabanes, et ils dirent: « Bien sûr. » « A propos, qu'est-ce que vous faites, les gars? » Nous le leur dîmes. « Oh, deux prédicateurs, » dirent-ils avec un regard plein de dégoût sur le visage. Nous leur dîmes que si nous pouvions les aider à faire quelque chose que ce serait avec plaisir. « Bon, d'accord, » dirent-ils. Ils nous prêtèrent aussi un petit bateau à rames, pour nous permettre d'aller en ville et d'y prêcher de maison en maison.

Un matin, je remarquai l'un des frères qui essayait de goudronner le toit de sa maison. C'était un grand toit. Comme il était vieux et chancelant, l'homme n'osait pas grimper sur le toit, mais il essayait de l'atteindre depuis une échelle, avec une longue perche au bout de laquelle il avait attaché un pinceau. Il n'y arrivait qu'à grand-peine. Je le regardai faire pendant un moment, et puis je lui dis: « Nous allons faire ça pour vous. » Il me regarda tout étonné et dit: « Vraiment? » Il ne pouvait pas croire que deux prédicateurs travailleraient de leurs mains. Ils ne connaissaient pas la différence entre les prêtres et les prédicateurs chrétiens.

Nous lui dîmes ce qu'il nous fallait et entreprîmes de goudronner le toit. C'était une grande maison recouverte de tôle avec toute sorte d'angles et de degrés de pente. Mon partenaire et moi travaillâmes toute la journée comme des castors pour tout finir, mais vers six heures du soir, ils nous demandèrent de descendre pour manger un morceau. Nous dîmes aux deux frères que nous voulions d'abord finir le goudronnage, puisqu'il fallait s'attendre à la pluie. « Finissez ça demain, » dit l'un. « Non, nous finirons tout ce soir, » nous répondîmes, et c'est ce que nous fîmes. Environ une demi-heure après, il se mit à pleuvoir à verse. Ces deux frères étaient les plus heureux de la ville parce que leur toit avait été enduit. Le lendemain, ils nous demandèrent si nous ne voulions pas faire la remise du bateau. Nous la fîmes. « Et l'autre remise de bateau? » Nous finîmes aussi celle-là. « N'aimeriez-vous pas faire aussi la scierie? » « Oui, nous ferons aussi la scierie. »

« Maintenant, comment aimeriez-vous peindre la maison? » Nous peignîmes donc aussi la maison. Entre temps, nous avions fini de prêcher dans toutes les maisons de la ville, et nous nous préparâmes à partir. Les deux frères nous appelèrent dans leur maison et nous demandèrent ce qu'ils nous devaient. Nous dîmes: « Rien; vous avez été tous deux si aimables de nous permettre de loger dans votre cabane, nous avons voulu vous rendre cette gentillesse. » Ils ne voulaient pas de ça. Ils nous serrèrent une liasse de billets de banque dans la main et dirent: « Nous sommes plus que satisfaits, et si jamais vous revenez en ville, vous êtes toujours les bienvenus chez nous. » Lorsque nous comptâmes l'argent, il y avait en tout $ 225.

Plusieurs années plus tard, lorsque mon partenaire actuel et moi fîmes le même voyage, nous nous arrêtâmes à Petersbourg. Cette fois, les deux frères norvégiens nous invitèrent à loger dans leur propre maison. C'était un plaisir de revenir dans cette ville où nous avons fait beaucoup d'amis. Quoique ces personnes n'aient pas un intérêt profond pour le Royaume, elles aiment beaucoup lire *Réveillez-vous!*

Nous pouvons toujours trouver une occupation lucrative à Petersbourg, et cela fit voir aux gens la différence entre les prêtres locaux et les témoins de Jéhovah. Tout le monde nous connaît comme les deux hommes qui logent chez les frères Knutson.

Le premier hiver que mon partenaire et moi passâmes à Anchorage est devenu inoubliable pour nous. Nous arrivâmes le premier janvier et il faisait froid. Nous eûmes beaucoup de peine à trouver un logement. Mon partenaire connaissait un abonné qui aimait lire *Réveillez-vous!* Nous voilà donc partis pour voir s'il pouvait nous loger. Oui, il avait une cabane vacante; en réalité, les locataires s'en étaient allés cet après-midi même. C'était l'endroit le plus sale que j'aie jamais vu. Des bouteilles de whisky et de bière traînaient partout, et la cabine empestait d'une odeur infecte telle que je ne voudrais plus jamais en sentir. Mais où pouvions-nous aller à une heure si avancée? Nous acceptâmes donc de louer ce logis. Bien que tout fût en désordre, il n'y avait qu'une chose à faire, nettoyer toute la cabane, ainsi que le poêle bouché par une suie épaisse. Et pour comble de malchance, il nous faillait aller chercher l'eau à peu près quatre pâtés de maisons plus loin. C'était très décourageant, pour ne pas dire plus. Cette nuit-là, nous dormîmes les fenêtres grandes-ouvertes, le logis sentait tellement mauvais. La température tomba à 35 degrés au-dessous de zéro. Mais nous étions confortablement installés dans nos sacs de couchage arctiques. Environ un mois plus tard, nous déménageâmes pour aller chez un frère qui nous loua une cabane où nous étions bien mieux logés.

C'est seulement lorsque les serviteurs de Jéhovah ont prouvé qu'ils sont disposés à supporter toute sorte d'incommodités, que Jéhovah pourvoit à leurs besoins. Nous avons été rendus attentifs à ce fait à maintes reprises. En faisant l'œuvre missionnaire en Alaska, nous avons dormi sur le plancher des cabanes abandonnées, dans des voitures et des bateaux; aussi dans de beaux lits moelleux. Le travail de pionnier nous a appris à mieux apprécier les bontés de Jéhovah. Nous avons appris à être satisfaits dans toutes les circonstances que nous avons connues.

Dans un territoire aussi vaste que l'Alaska, le service de pionnier produit nécessairement beaucoup d'expérience intéressantes, surtout quand il faut voyager par tous les moyens de transport disponibles — en automobile, en train et en avion aussi bien qu'en bateaux grands ou petits.

Chaque automne, l'un des frères qui est pêcheur nous conduit dans les nombreuses îles qui constituent la partie sud-est de l'Alaska. Ce frère est un bon pêcheur et un bon marin. L'une des traversées faites avec lui était riche en émotions. Nous quittâmes un port calme pour nous rendre à la prochaine étape, une petite localité d'une demi-douzaine de personnes. Il nous fallut traverser une étendue d'eau large d'environ quarante kilomètres. Le vent souffla assez fort et il nous fallut affronter une mer houleuse, lorsqu'à quinze minutes de tout mouillage sûr, notre moteur tomba en panne. Nos batteries avaient basculé et, en renversant de l'acide sur le distributeur, avaient provoqué un court-circuit dans le moteur. Nous nous étions dépêchés de sécher le distributeur d'allumage, nous avions essayé de relancer le moteur, mais il s'arrêta net. Nous appuyâmes de nouveau sur le démarreur; alors le ressort bendix du démarreur se cassa, ce qui nous acheva. Désespérément nous essayâmes de mettre le moteur en marche à la manivelle mais sans résultat. Nous commençâmes à dériver par le travers par la mer houleuse et à prendre un fort talonnement. Un peu plus tard, nous fûmes tous trois pris du mal de mer, et le bateau dérivait poussé par les vents et les vagues. Cependant, peu à peu nous surmontâmes le mal de mer, et nous pûmes rejoindre le radiotéléphone pour appeler les gardes-côte. Après un temps qui nous parut une éternité, nous entrâmes en contact avec un de leurs bateaux qui nous fit savoir par radio que vers dix heures de la nuit, il pourrait nous atteindre. Nous avions commencé à dériver vers quatre heures de l'après-midi. Vers 23 h. 30, le phare de leur bateau nous découvrit et après qu'ils nous eurent lancé trois filins, nous pûmes enfin en hisser un. Nous avions dérivé environ vingt-six kilomètres vers la haute mer. Vous pouvez être certains que nos prières montèrent vers Jéhovah et qu'il les entendit. Le bateau de pêche sur lequel nous nous trouvions avait quatorze mètres de long et tenait bien la mer. Après avoir vu quel louvoyage le bateau supportait, nous nous sentîmes mieux. Le bateau des gardes-côte nous remorqua pendant quatre heures pour nous faire arriver enfin dans un port sûr. Ce fut une nuit que nous ne pûmes jamais oublier.

Nous avons refait cette traversée plusieurs fois sans panne. Nous avons parcouru des milliers de kilomètres aussi bien par avion que par bateau. Après avoir éprouvé la protection de Jéhovah, on ne se fait plus de souci pour savoir si quelque chose va arriver.

Afin de poursuivre le but de ma vie, je travaille encore à présent avec le groupe de Ketchikan, en Alaska, en qualité de missionnaire et j'ai beaucoup de plaisir dans le service ici. Nous avons plus de 200 proclamateurs en Alaska, et je les connais tous. Il y a beaucoup de personnes de bonne volonté dispersées dans les petites localités qui ont besoin d'être visitées par des ministres complaisants. C'est un vaste territoire et beaucoup de travailleurs sont nécessaires. Il est certain que je jouis du privilège du service à plein temps que je fais, et je suis heureux que la Société Tour de Garde m'ait envoyé en Alaska. Je peux dire: Quel privilège plus grand pourrait-on recevoir de Jéhovah que celui d'aller à l'Ecole de Galaad et de recevoir ensuite une attribution à l'étranger et d'y participer à l'œuvre d'expansion avec le reste du peuple de Jéhovah, sur toute la terre!

Journalistes et savants, membres du clergé et hommes politiques, expriment tous leur crainte d'un « Harmaguédon nucléaire ». Que dit la Bible au sujet d'Harmaguédon et que pouvez-vous faire à cet égard?

« ENTRE le 15 et le 23 avril 1957, Harmaguédon détruira le monde! Des millions de personnes périront dans ses flammes et le pays sera brûlé. » Ainsi prophétisait Mishran Ask, pasteur californien, en janvier 1957 [1].

De tels faux prophètes contribuent à jeter une fausse lumière sur Harmaguédon. Cependant, ce serait une grave erreur que d'écarter cette question avec légèreté, à cause d'eux. Les chefs religieux du temps de Jésus n'ont-ils pas interprété et appliqué mal à propos la Parole de Dieu? Mais leur attitude ne donnait à personne le droit de mépriser la prédication de cette Parole par Jésus, n'est-ce pas? Aussi, que personne ne dédaigne la question d'Harmaguédon pour la simple raison que certains appliquent mal les prophéties la concernant. Elle est du plus grand intérêt pour toute personne vivante, c'est l'un des enseignements les plus importants et les plus opportuns des Ecritures. Ce qu'elle signifiera pour vous dépendra de la conduite que vous adopterez d'ici Harmaguédon.

Le terme Harmaguédon ne se trouve qu'une fois dans les Ecritures. « Et je vis... trois (expressions inspirées par les démons, *NW*)... et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » — Apoc. 16:13, 14, 16, voir note marg. *NW*.

Harmaguédon signifie littéralement « montagne de Meguiddo », ou « montagne du rassemblement des troupes ». Situé à cent kilomètres environ au nord-ouest de Jérusalem, Meguiddo désigne toute une région, sa plaine, sa vallée et sa ville. A maintes reprises, des combats décisifs y furent livrés, non seulement dans les temps bibliques mais depuis. Là, les juges Josué, Barak et Gédéon remportèrent de remarquables victoires sur les ennemis des Israélites. Là encore, les rois Saül, Achazia et Josias trouvèrent la mort dans la bataille. Plus près de nous, dans les temps modernes, en 1799, Napoléon y infligea aux Turcs une défaite cinglante, comme le fit Lord Allenby en 1918 [2].

## IDÉES FAUSSES

La question d'Harmaguédon est fort mal comprise et pas seulement par les extrémistes. Son importance est si peu appréciée que des livres de théologie modernes n'y font même aucune allusion. Dans certains dictionnaires bibliques et encyclopédies en un grand nombre de volumes c'est en vain qu'on y cherche ce mot.

Certains disent, comme Allen P. Wikgren, président de la section Nouveau Testament de l'Université de Chicago: « A mon avis, personne ne devrait essayer d'appliquer ces mots à l'avenir. » Il applique le livre de l'Apocalypse à la persécution des premiers chrétiens par la Rome païenne [3]. Mais les forces du mal de ce temps-là ne furent pas vaincues; elles n'ont cessé de se développer jusqu'à ce jour.

« Harmaguédon est un symbole de la lutte perpétuelle et toujours nouvelle entre le bien et le mal », voilà le point de vue soutenu par d'autres, parmi lesquels se trouve le Dr Robert F. Boyd de l'Ecole de formation presbytérienne de Richmond, Virginia [4]. Mais les paroles de Jean indiquent clairement qu'Harmaguédon est pour le futur, tandis que le combat entre le bien et le mal n'avait cessé de progresser depuis quatre mille ans au moment où il écrivit.

D'autres encore, comme certaines sectes fondamentalistes, enseignent qu'Harmaguédon sera un combat littéral, livré dans les plaines de Meguiddo [5]. Cependant. soutenir une telle pensée c'est se méprendre grossièrement à la fois sur la nature et sur l'étendue d'Harmaguédon, comme nous le verrons dans un moment. La région de Meguiddo ne pourrait jamais contenir tous « les rois de la terre, et leurs armées ». — Apoc. 19:19.

Et parler des batailles politiques livrées au sein des nations comme étant Harmaguédon, comme le fit Théodore Roosevelt en 1912, lorsqu'il combattait contre des droits acquis et des organisations politiques, a encore moins de sens [6]. Rien ne pourrait être plus ridicule que d'affirmer, comme le fit un certain gouverneur de Géorgie il y a quelques années, que la présence d'un seul nègre dans une équipe de football conduirait le sud des Etats-Unis face à Harmaguédon [7]!

Alors, Harmaguédon, sera-ce la prochaine guerre mondiale, livrée avec des armes atomiques? Sera-ce un « Harmaguédon nucléaire », comme les journalistes et d'autres ont coutume de le décrire [8]? « Il n'y a aucune garantie, emble-t-il, que dans l'avenir, une erreur de calcul du Kremlin ne plonge le monde dans Harmaguédon [9]. » « Des conflits et des incidents non résolus... sont encore capables de déclencher Harmaguédon [10]. » « Nous voyons d'immenses armées en train de se rassembler... Nous voyons peut-être le monde se précipiter vers Harmaguédon, auquel aucune nation ne peut espérer survivre [11]. »

## LES FORCES ARMÉES À HARMAGUÉDON

Harmaguédon sera une guerre plus grande que n'importe quel conflit nucléaire livré sur tout le globe, voire dans « l'espace ». La Bible montre qu'Harmaguédon sera une guerre entre des dieux, d'une portée universelle. « Jéhovah Dieu, le tout-puissant » et le « Dieu puissant », son Fils, Jésus-Christ, combattront contre « le dieu de cet ordre de choses », Satan le Diable. Toutes les créatures intelligentes, visibles et invisibles, seront entraînées dans cette bataille. — Apoc. 11:17, *NW*; Es 9:6; II Cor. 4:4, *NW*.

Le verset 16 du neuvième chapitre de l'Apocalypse nous fait pressentir l'étendue des forces de Jéhovah quand il nous parle de Dieu, utilisant, en une certaine occasion, 200 000 000 de cavaliers. Et II Rois 19:35 nous parle de l'extermination par un seul d'entre eux d'une armée de 185 000 guerriers en une nuit. Le nombre de cohortes dont Satan dispose n'est pas indiqué dans la Parole de Dieu, mais d'après la description de la guerre dans le ciel, décrite dans Apocalypse 12, leur nombre n'est nullement insignifiant. Que les démons de Satan sont également puissants ressort du fait que l'un d'entre eux retint l'ange de Jéhovah pendant vingt et un jours jusqu'à ce que l'archange Micaël vint à son secours. — Dan. 10:13, 21.

Quant aux humains sur la terre, du côté de Jéhovah seront tous ceux qui se sont pleinement voués à lui et qui suivent fidèlement Jésus-Christ; comparés aux milliards d'habitants de la terre, ils sont vraiment peu nombreux. Ce sont les rares créatures humaines qui marchent sur le chemin étroit ou la route resserrée qui mène à la vie. Elles ne prendront point part au combat mais chanteront simplement les louanges de Dieu. — II Chron. 20:20, 21; II Cor. 10:4, 5; Mat. 7:13, 14.

Du côté de Satan, il y aura tout le reste de l'humanité, plus de 99,9 pour cent, comme nous le lisons: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » Cela comprend tous les gouvernements du monde ainsi que leurs soutiens, les institutions commerciales, religieuses et sociales. Même les organisations prétendues chrétiennes? Oui, parce qu'étant amies de ce monde elles se sont faites ennemies de Dieu. — I Jean 5:19; Jacq. 4:4.

Oui, aujourd'hui la terre est remplie de méchanceté, le sang innocent a été et est encore abondamment versé, en temps de guerre et en temps de paix. Les hommes athées persécutent les serviteurs de Jéhovah et ruinent la terre. Jéhovah exprimera sa « colère sur toutes les nations » et « contre tous les habitants de la terre », parce qu'« il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères ». A Harmaguédon, Jéhovah « fera promptement justice » à « ses élus, qui crient à lui jour et nuit » parce qu'ils sont persécutés. A ce moment-là, il apportera la « ruine à ceux qui ruinent la terre ». — Es. 34: 2; Jér. 25: 30; Osée 4: 2; Luc 18: 8, 7; Apoc. 11: 18, *NW*.

La Parole de Dieu compare Harmaguédon au déluge, à la destruction de Sodome et de Gomorrhe et à la bataille de Gabaon où Dieu fit pleuvoir de gros blocs de glace sur ses ennemis. Harmaguédon sera la pire calamité qui ait jamais frappé la terre dans l'histoire de l'humanité. Elle sera caractérisée par une soudaineté brutale, la consternation, l'épouvante, l'écroulement des gouvernements, des violents tremblements de terre et des glissements de terrain, des trombes, des torrents de feu, des pluies d'un feu liquide et corrosif, la terreur dans l'air, sur terre et dans la mer. Il n'est pas étonnant qu'il y aura « des tués de Jéhovah en ce jour-là d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni ramassés, ni enterrés; ils seront du fumier sur le sol ». — Jér. 25: 33, *AC*.

## POURQUOI PAS AVANT

Plus d'un ami de la justice, comme Job et Habakuk, s'est demandé pourquoi un Dieu tout-puissant, sage, juste et aimant a permis le mal pendant tant d'années (Job 21: 7; Hab. 1: 13). En même temps, les hommes méchants se sont moqués en disant: « Jéhovah ne fait ni bien ni mal. » — Soph. 1: 12, *AC*.

Jéhovah a permis le mal pour de bonnes raisons, des raisons importantes. Comme pour Pharaon, au temps de Moïse, Dieu tarde à exterminer ses ennemis et à mettre fin au mal afin que, quand il agira, son nom soit glorifié à l'extrême (Ex. 9: 16). Comme le montre le livre de Job, la question du défi de Satan est aussi en jeu, celle du défi par lequel il affirmait que Dieu ne pourrait avoir sur la terre des hommes qui garderaient leur intégrité envers lui sous l'épreuve. Une fois que Jehovah aura prouvé qu'il peut le faire, il est tenu d'agir pour réhabiliter sa souveraineté, comme il extermina Pharaon et ses armées dans la mer Rouge. Ainsi, dans le seul livre d'Ezéchiel, il nous est dit plus de soixante fois que les hommes sauront qu'il est Jéhovah. A Harmaguédon il agira; alors, la prière du psalmiste sera exaucée car Dieu fera en sorte que ses ennemis « périssent, et qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est (Jéhovah), tu es le Très-Haut sur toute la terre ». — Ps. 83: 17, 18, *Da;* Ezéch. 24: 24.

## CELA DÉPEND DE VOUS

L'accomplissement des prophéties bibliques nous avertit qu'Harmaguédon est proche. Depuis 1914, nous avons vu des guerres, des famines, des pestes, des tremblements de terre et autres choses de ce genre, sans exemples dans l'histoire, toutes ces calamités étant la réalisation de la grande prophétie de Jésus touchant ces derniers jours. La bonne nouvelle du royaume établi de Dieu est « prêchée dans toute la terre habitée », et la génération qui a vu ces choses, d'après la déclaration de Jésus, « ne passera point, que tout cela n'arrive ». — Mat. 24: 3-34.

Qu'est-ce qui hâtera Harmaguédon? Le récit prophétique concernant Gog de Magog révèle que Dieu amènera adroitement ses ennemis à organiser une attaque totale contre son peuple, apparemment sans protection, sur la terre. Alors, les forces de Jéhovah sous la direction de Jésus-Christ, les prendra par surprise, comme nous le lisons: « Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra. » La fausse religion organisée tombera la première parce qu'elle est la plus coupable: « Détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes;... et commencez par mon sanctuaire. » — I Thes. 5: 3; Ezéch. 9: 6.

Après que tous les ennemis visibles de Jéhovah Dieu auront été exterminés, Jésus-Christ se saisira de Satan et de ses démons et les jettera dans l'abîme de la mort. Ils resteront là pendant mille ans, après quoi ils seront relâchés pour un peu de temps afin d'éprouver l'humanité avant d'être finalement anéantis.— Ezéch. 38: 1 à 39: 7; Apoc. 19: 11 à 20: 10.

Aujourd'hui, une grande œuvre de séparation se poursuit. Les « trois expressions inspirées impures qui ressemblaient à des grenouilles » que Jean aperçut représentent la propagande égoïste par laquelle sont rassemblés les hommes du côté de Satan. D'autre part, par la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume » tous les amis de la justice sont rassemblés du côté de Jéhovah Dieu. — Apoc. 16: 13, *NW;* Mat. 24: 14.

Harmaguédon, que signifiera-t-il pour vous? Cela dépend de la position que vous prendrez. Jéhovah protégera et délivrera ceux qui seront de son côté, tout comme il protégea et délivra Noé, Lot et les autres serviteurs fidèles du passé. Pour être du nombre relativement restreint des personnes heureuses, vous devez obéir à l'ordre de Dieu: « Sortez du milieu d'elle, de (la Babylone moderne, l'organisation de Satan), mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » Vous devez pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec votre Dieu, recherchant Jéhovah, l'humilité et la justice. — Apoc. 18: 4; Michée 6: 8; Soph. 2: 3.

Si vous survivez à Harmaguédon, vous aurez la perspective de vivre éternellement dans l'équitable monde nouveau de Jéhovah, dans lequel il « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ». Toute la terre deviendra un paradis et sera « remplie de la connaissance de (Jéhovah), comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent ». La mort de Jésus-Christ en sacrifice a rendu tout cela possible; et cela s'accomplira grâce à son royaume, pour lequel les chrétiens prient depuis si longtemps. — Apoc. 21: 4; Es. 11: 9, *Jé*.

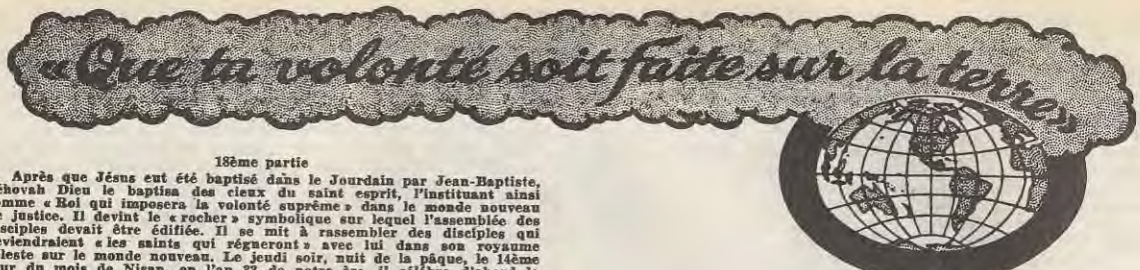
Harmaguédon signifiera-t-il pour vous la destruction éternelle ou la vie éternelle dans le bonheur? Cela dépendra de la ligne de conduite que vous adopterez dès maintenant jusqu'à Harmaguédon.

### RÉFÉRENCES

1 « Evening Free Lance », Hollister, Calif., du 30 janvier 1957.
2 « The Bible as History », Keller, p. 202.
3 « Herald », Miami, Floride, 18 novembre 1956.
4 « Times-Dispatch », Richmond, Virginie, 17 novembre 1956.
5 « Prophetic Footnotes », Armageddon, p. 2.
6 « Sunday Tribune », Chicago, Illinois, 7 mars 1954.
7 Le périodique « Time » du 12 décembre 1957.
8 « New York Times », 8 septembre 1957.
9 « Sunday Times » de New York, du 11 novembre 1956.
10 « The Christian Century », 26 septembre 1956.
11 Cardinal Spellman, « News Chronicle » de Londres, 29 mai 1952.

## « LES LÉGENDES UNIVERSELLES D'UN DÉLUGE »

DANS leur livre *Target: Earth,* Allan Kelly et Frank Dachille discutent la signification de ce qu'ils appellent « les légendes universelles d'un déluge de proportions titanesques ». Voici ce qu'ils écrivent: « Dans la vie ordinaire d'un homme, les déluges ne se renouvellent pas avec une telle fréquence et une telle étendue qu'il bâtirait l'histoire d'un déluge submergeant et détruisant tout. Sauf pour certaines parties du monde telles que le Japon, où les raz de marée sont excessivement destructeurs, les déluges sont, et étaient, de peu d'importance pour la sécurité de l'homme comparés au danger présenté par les animaux sauvages, la sécheresse, la famine, les maladies contagieuses ou même les tempêtes hivernales dans les régions septentrionales. Alors, pourquoi les races humaines possèdent-elles toutes cette légende d'un grand déluge? Pourquoi les peuples qui vivaient loin de l'océan dans la région sèche des montagnes telle que le centre du Mexique ou l'Asie centrale ont-ils la légende d'un déluge?... Il est difficile d'expliquer pourquoi le déluge universel fut choisi comme méthode d'extermination de l'homme à moins qu'il n'ait été réellement vécu. Si le déluge universel n'avait pas été une réalité, les iniques ancêtres de certaines races auraient donc été exterminés par de terrifiantes éruptions volcaniques, de grandes tempêtes de neige, la sécheresse, les animaux sauvages, des géants ou démons. C'est ainsi que l'universalité de l'histoire du déluge est l'un des meilleurs arguments en faveur de son authenticité. »




18ème partie

**Après que Jésus eut été baptisé dans le Jourdain par Jean-Baptiste, Jéhovah Dieu le baptisa des cieux du saint esprit, l'instituant ainsi comme « Roi qui imposera la volonté suprême » dans le monde nouveau de justice. Il devint le « rocher » symbolique sur lequel l'assemblée des disciples devait être édifiée. Il se mit à rassembler des disciples qui deviendraient « les saints qui régneront » avec lui dans son royaume céleste sur le monde nouveau. Le jeudi soir, nuit de la pâque, le 14ème jour du mois de Nisan, en l'an 33 de notre ère, il célébra d'abord la pâque juive avec ses onze fidèles apôtres. Ensuite, il introduisit ce qui est appelé « le souper du Seigneur ». Il rompit le pain sans levain et le leur offrit à manger, disant qu'il représentait son corps humain parfait qui devait être sacrifié en faveur des pécheurs humains. Puis il leur offrit une coupe de vin à boire en leur disant que le vin symbolisait son sang, par ces paroles: « Ceci signifie mon « sang de l'alliance » qui doit être répandu pour beaucoup, pour la rémission des péchés. » — Mat. 26: 27, 28.**

## CHAPITRE VII

## LES SAINTS QUI GOUVERNERONT

[16] La célébration annuelle du souper du Seigneur, le quatorzième jour de Nisan, calendrier lunaire, devait permettre aux participants de résister avec plus de force à toutes les formes d'idolâtrie et de rendre un dévouement exclusif au seul vrai Dieu vivant, Jéhovah, qui pourvut en leur faveur à son Agneau, Jésus-Christ. Jésus n'ordonna pas à ses disciples de célébrer son anniversaire, dont la date exacte n'est pas donnée dans la Bible, la célébration des anniversaires humains étant une coutume païenne. Cependant, il imposa une célébration à son assemblée fidèle des Israélites spirituels: Le « souper du Seigneur » qu'il institua à Jérusalem, ce soir de la pâque. Il « prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci (signifie, *NW*) mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. » Et l'apôtre Paul, commentant cet événement, déclara: « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » (I Cor. 11: 23–26). C'est ainsi que Jésus nous ordonna de célébrer sa mort, non sa naissance.

[17] Depuis 1870, selon les rapports publiés, en obéissance à cet arrangement et commandement du Seigneur Jésus-Christ, le peuple voué, engendré de l'esprit, que Jéhovah a introduit dans sa nouvelle alliance, a célébré le souper du Seigneur tous les ans, le jour anniversaire de son institution par Jésus, le 14 Nisan*.

[18] Dans le pain sans levain et le vin utilisés en cette circonstance, ils ont discerné le corps humain parfait et le sang du Seigneur Jésus, leur cœur étant rempli de gratitude. Ils se sont efforcés de manifester un respect et une appréciation convenables pour ces précieuses dispositions en vue de leur salut, afin de ne pas participer aux symboles d'une manière qui déprécierait ces choses. Ils avaient à l'esprit l'avertissement de Paul: « C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par (Jéhovah), afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. » — I Cor. 11: 27–32, 20, 21.

[19] Tout particulièrement depuis la célébration du souper du Seigneur, le dimanche 20 mars 1932, après le coucher du soleil, des multitudes de personnes semblables à des brebis, les « autres brebis » du bon berger Jésus-Christ, ont assisté à cette célébration annuelle, non pour prendre part aux symboles, mais pour observer. Par exemple, à la Commémoration qui eut lieu le 3 avril 1958, après le coucher du soleil, il y eut, selon les rapports, une assistance de 1 150 000 personnes dans les lieux de réunion des témoins de Jéhovah du monde entier. De ce nombre, 15 000 seulement participèrent au pain et à la coupe. La « grande foule » des autres brebis n'y prit aucune part, ses membres reconnaissent ne pas appartenir à l'assemblée des Israélites spirituels dans la nouvelle alliance validée par le sang de Jésus. Ils reconnaissent aussi que Jésus institua ce souper avec ceux qui devaient être introduits dans l'alliance pour le Royaume. A table, dans la discussion qui suivit ce nouveau souper, Jésus dit à ses onze fidèles apôtres: « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi (je fais une alliance avec vous comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, *NW*), afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » (Luc 22: 28–30). Les « autres brebis », présentes en qualité d'observatrices, ont en elles la preuve scripturale qu'elles ne sont pas dans cette alliance pour le Royaume.

[20] Il est vrai que ces onze apôtres s'enfuirent et abandonnèrent Jésus quand il fut arrêté un peu plus tard cette nuit-là, dans le jardin de Gethsémané. Mais, après sa résurrection d'entre les morts, le matin du 16 Nisan, Jésus apparut à ses disciples qui, pleins de crainte, s'assemblaient dans la clandestinité. Quarante jours plus tard, il leur apparut pour la dernière fois. Il leur annonça que le royaume de Dieu ne serait pas restauré pour la nation terrestre d'Israël et leur ordonna de rester à Jérusalem jusqu'à ce que le saint esprit de Dieu vînt sur eux. Puis, il monta au ciel et échappa à leur vue. Alors, deux anges leur apparurent et dirent: « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (Actes 1: 1–11). Dix jours plus tard, le jour de la fête de la Pentecôte à Jérusalem, Jésus-Christ, à la droite de son Père dans le ciel, les baptisa du saint esprit, lequel, par une manifestation miraculeuse, fut répandu sur les 120 disciples rassemblés. Ils furent ainsi engendrés de l'esprit pour être des enfants spirituels de Dieu et furent introduits dans la nation nouvellement née de l'Israël spirituel.

[21] En leur qualité d'Israélites spirituels, ils furent introduits dans la nouvelle alliance au moyen du sang répandu du Médiateur, Jésus-Christ, et devinrent le peuple pour le nom de Jéhovah, ses témoins. Ils furent oints pour être héritiers du Royaume avec Jésus-Christ et introduits ainsi dans l'alliance pour le Royaume, avec lui, l'Héritier et Seigneur du roi David. Par cette onction du saint esprit, ils furent délégués ou ordonnés pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume à toutes les nations. Par le pouvoir sanctifiant du saint esprit, ils devinrent des « saints » ou « une nation sainte ». — Actes 2: 1–38; Rom. 8: 15–17; I Jean 2: 20, 27; I Pierre 2: 9.

---

* Voyez *Zion's Watch Tower*, édition d'avril 1880, page 8, sous le titre « Christ notre pâque », paragraphe 3.

16. Par conséquent, de quoi ce souper annuel devrait-il les aider à s'abstenir? Et, en souvenir de quoi le célèbrent-ils?
17. Quand et combien de fois les témoins modernes de Jéhovah ont-ils célébré le souper du Seigneur? Depuis quelle date, selon les rapports?
18. Comment se sont-ils efforcés de prendre part aux symboles sans apporter de jugement contre eux-mêmes?
19. Depuis 1932 en particulier, quelle grande foule a assisté à la célébration du souper du Seigneur? Et pourquoi?

20. Que fit Jésus aux onze apôtres qui s'enfuirent quand il fut trahi? Et quand furent-ils introduits dans la nation de l'Israël spirituel?
21. Dans quelle alliance furent-ils introduits grâce au sang de Jésus? Dans quel but furent-ils oints et sanctifiés?

## ORGANISATION DE L'ASSEMBLÉE SUR LA MASSE DE ROCHER

[22] En ce jour de la Pentecôte où ses disciples sur la terre furent baptisés du saint esprit, Jésus commença à bâtir son assemblée sur lui-même en tant que masse de rocher (*petra*). Longtemps auparavant, Jéhovah avait employé les douze fils de Jacob (Israël) comme fondements de la nation d'Israël, composée de douze tribus (Gen. 49:1, 2, 28). Suivant cet exemple, Jésus-Christ employa ses douze fidèles apôtres comme fondements secondaires édifiés sur lui-même. Il décrivit son assemblée comme une ville ayant douze pierres fondamentales: « La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. » (Apoc. 21:14). Mais, pour montrer que Jésus glorifié dans le ciel est le fondement de sustentation, l'apôtre Paul dit à l'assemblée: « Vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes (chrétiens), Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En (union avec, *NW*) lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint (pour Jéhovah, *NW*). En (union avec) lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit. » — Eph. 2:19–22.

[23] En édifiant l'assemblée sur lui-même comme masse de rocher, Jésus la bâtit non seulement en amoncelant sur lui-même des « pierres vivantes », ses disciples voués et baptisés, mais encore en les organisant pour le service de Jéhovah en tant que temple ou sanctuaire de Dieu. Cela réclamait la nomination de nombreux serviteurs spéciaux et leur affectation à des fonctions au sein de l'assemblée. L'apôtre Paul explique cela dans les termes suivants concernant le travail d'organisation accompli par Jésus dans le ciel:

[24] « Celui qui est descendu (sur la terre), c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes (missionnaires, *NW*), les autres comme pasteurs et docteurs (instructeurs, *NW*), pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance (exacte, *NW*) du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants. » — Eph. 4:10–14.

[25] En organisant l'assemblée et en nommant des serviteurs spéciaux, Jésus voulait que les saints reçoivent une formation complète en vue de l'œuvre ministérielle, qu'ils ne restent pas des enfants mais deviennent tous des hommes faits en union avec le Christ, des « personnes d'âge avancé » du point de vue spirituel chrétien, des « anciens » ou personnes d'un âge mûr, comme le préfiguraient les vingt-quatre « anciens » de la vision de Jean, assis sur des trônes autour du trône céleste de Dieu. — Apoc. 4:4, 10*.

[26] La première assemblée chrétienne locale fut établie à Jérusalem. Le corps dirigeant visible de la « nation sainte » de l'Israël spirituel y avait son siège, lequel fut transféré peu de temps avant la destruction de Jérusalem, en 70. Mais, par suite du vaste témoignage, rendu dans la ville à la Pentecôte et dans les jours qui suivirent à des milliers de visiteurs qui devinrent des croyants, des assemblées furent établies dans de nombreuses autres agglomérations, villes et communautés. Leur nombre s'accrut encore après que l'autorisation eut été donnée de prêcher la bonne nouvelle du Royaume aux non-Juifs à partir de l'an 36 apr. J.-C. Toutes ces assemblées étaient organisées, sur le plan local, en vue des réunions et de la prédication dans le champ. Là où l'on pouvait disposer de tels serviteurs spéciaux, l'assemblée avait des serviteurs ministériels, surveillants et assistants. Par exemple: A qui Paul écrivit-il dans la ville de Philippes en Macédoine? Voici l'introduction de sa lettre aux Philippiens: « Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes, aux (surveillants et serviteurs ministériels, *NW*). » (Phil. 1:1). Paul appela aussi l'attention sur les surveillants de l'assemblée d'Ephèse, en Asie Mineure. — Actes 20:17–28.

[27] Timothée et Tite étaient des surveillants généraux au-dessus des assemblées dans certains territoires désignés. Il s'ensuit que les deux lettres de Paul à Timothée et celle qu'il adressa à Tite sont en réalité des instructions destinées aux surveillants. Cependant, dans I Timothée 3:1–12 et Tite 1:5–9, l'apôtre Paul énonce les qualités requises de ceux que Timothée et Tite jugeraient aptes à être établis surveillants et serviteurs ministériels dans les assemblées chrétiennes locales. Naturellement, tous ces serviteurs spéciaux devaient être des « anciens », chrétiens, ou des hommes âgés du point de vue spirituel. Il en dut être ainsi des douze apôtres; et Pierre parle de lui-même comme d'un « ancien » ou « presbytre » (d'après le grec) quand il écrit: « Les anciens qui sont parmi vous, je les exhorte, moi, ancien (*presbyteros*, grec; presbytre, *Li*), comme eux, témoin des souffrances du Christ, et qui dois participer à la gloire qui va être révélée. » — I Pierre 5:1, *Jé*.

[28] Le corps dirigeant à Jérusalem ne se composait que d'« anciens » ou « presbytres » ou « hommes âgés ». Parmi ces hommes il n'y avait pas seulement les « douze apôtres de l'agneau » mais encore d'autres serviteurs de l'assemblée établie dans cette ville. Le récit contenu dans Actes 15:1, 2, 6, 22, 23 (*Jé*) rapporte que, lorsque l'assemblée d'Antioche en Syrie soumit une question controversée au corps dirigeant à Jérusalem, « les apôtres et les anciens (presbytres, *Li*) se réunirent pour examiner cette affaire ». Après avoir discuté, la question fut tranchée, et « les apôtres et les anciens » décidèrent d'envoyer certains hommes, chargés d'une lettre exposant leur décision. La lettre commençait ainsi: « Les apôtres et les anciens (presbytres, *Li*), vos frères, aux frères de la gentilité (d'entre les nations, *Da*) qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie. » Mais comment tous ces hommes devinrent-ils des anciens?

[29] Dans les assemblées de la chrétienté, le terme « ancien » est devenu un titre et la « dignité d'ancien », une position ou fonction à laquelle des hommes sont nommés. A l'appui de cette conception, les organisations religieuses ayant de tels anciens et dignité d'ancien invoquent Actes 14:23 qui parle de Paul et de Barnabas en leur qualité de fondateurs des assemblées: « Ils firent nommer des anciens dans chaque église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. » Dans Tite 1:5, nous lisons aussi: « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville. » Cependant, faut-il entendre par là la nomination d'hommes à la dignité d'ancien comme à une fonction, ou la nomination d'hommes, déjà anciens au sens prescrit, à des fonctions ou positions de service dans les assemblées? La « dignité d'ancien » s'obtient-elle par nomination?

[30] Selon le récit, aux jours lointains du prophète Moïse, l'assemblée de l'Israël naturel avait des « anciens ». Jéhovah Dieu envoya Moïse spécialement vers ces « anciens » ou hommes âgés d'Israël (Ex. 3:16, 18). Mais ces anciens étaient-ils nommés à cette dignité ou devenaient-ils des anciens en croissant physiquement et mentalement? *The Jewish Encyclopedia*, tome V (de 1910), page 92, sous le titre « Ancien », déclare:

Dans les temps primitifs, l'âge était une condition exigée

* Voyez chapitre 1, pages 14–17.

22. Quand Jésus commença-t-il à bâtir l'assemblée sur la masse de rocher, et qui employa-t-il comme fondements secondaires?
23, 24. Qu'impliquait l'édification par Jésus de l'assemblée sur lui-même? Comment Paul le fit-il comprendre dans Ephésiens 4:10–14?
25. Quel était le dessein de Jésus en organisant l'assemblée et en y établissant des serviteurs spéciaux?
26. Comment de nombreuses assemblées furent-elles établies à l'extérieur de Jérusalem? Là où l'on disposait d'hommes compétents, que possédaient les assemblées?
27. Pourquoi les lettres de Paul à Timothée et à Tite avaient-elles un caractère particulier? Que devaient être tous les serviteurs spéciaux avant d'être nommés?
28. De quoi le corps dirigeant à Jérusalem se composait-il nécessairement? Qu'est-ce qui montre qu'il comprenait plus de douze apôtres?
29. Dans la chrétienté, que sont devenus les termes « ancien » et « dignité d'ancien »? Quelles questions soulevons-nous au sujet des textes présentés à l'appui: Actes 14:23 et Tite 1:5?
30. En Israël, vers qui Jéhovah envoya-t-il Moïse en particulier? Que déclare au sujet des « anciens » « The Jewish Encyclopedia »?

de ceux qui détenaient l'autorité. Non seulement parmi les anciens Juifs mais aussi parmi les autres nations de l'antiquité, les anciens de la nation ou du clan formaient la classe officielle. L'institution d'anciens existait parmi les Egyptiens (Gen. 50: 7), parmi les Madianites (Nomb. XXII 7), et plus tard parmi les Grecs (gérontes ou presbyteroi) et les Romains (« patres » ou « senatus »)... les anciens occupaient une position importante dans les affaires communales comme dans les affaires politiques du peuple juif. Il n'est pas certain qu'ils fussent choisis par le peuple, bien qu'étant considérés comme ses représentants... La position et la fonction d'ancien ne sont nulle part clairement définies.

● N'est-il pas vrai que seuls les pessimistes et les alarmistes disent qu'il y a actuellement un effondrement de la morale dans le monde? — J.G., Etats-Unis.

Beaucoup croient sincèrement que les valeurs morales n'ont pas changé, que leur position n'est pas plus basse qu'à aucun autre moment. Mais il y a aussi des personnes bien informées et bien placées pour évaluer cette situation de façon précise. Elles mentionnent l'aveuglement et l'insensibilité qui dominent la corruption gouvernementale, les affaires et les pratiques sexuelles, pour prouver que les valeurs morales de la société se sont effondrées.

Gérald Heard, dans son livre *The Third Morality*, déclare: « Personne ne peut aujourd'hui jeter un coup d'œil sur notre civilisation sans ressentir la plus vive inquiétude. C'est un truisme si péniblement évident que nous avons cessé d'être en mesure d'y répondre. » Un chroniqueur bien connu dit: « Ce qui nous arrive est essentiellement un effondrement de la morale; la brèche entre ce que nous prétendons croire et ce que nous pratiquons va s'élargissant constamment. » Un ecclésiastique, R. J. Mc Cracken, demande d'une façon incisive: « Les activités qui caractérisent notre nation — sa politique, sa vie commerciale, sa littérature, son théâtre, ses films, ses réseaux radiophoniques, ses stations de télévision — sont-elles chrétiennes? » Où que vous dirigiez vos regards, la morale fait défaut. Nous citons encore cette déclaration de Howard Vincent O'Brien: « Nous luttons pour obtenir le plus possible, tout en faisant le moins possible... L'honnêteté toute simple est tellement rare qu'elle suscite des commentaires. Le voleur est devenu respectable; l'ombre de la corruption plane sur le pays. Et de pauvres marionnettes pensent pouvoir y remédier en concluant des arrangements et en faisant voter des lois. C'est l'esprit de l'homme qui est malade, et il lui faudra plus que cela pour le guérir. »

Ce ne sont pas là les paroles de pessimistes et d'alarmistes, mais d'hommes qui voient les faits, d'hommes conscients de la situation et effrayés par les tendances mondiales. L'effondrement moral de la chrétienté fut dépeint avec beaucoup de précision dans une prophétie de la Bible. C'est Esaïe qui écrivit: « La justice s'est retirée, et la droiture se tient éloignée, car la vérité trébuche sur la place publique. » « La tête entière (de la chrétienté et du monde) est malade, et le cœur défaille. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est sain en elle. » L'immoralité internationale est un signe d'avertissement de l'écroulement complet du monde à Harmaguédon. — Es. 59: 14; 1: 3–6.

## TENEZ-VOUS EN ÉVEIL DEVANT LES EXIGENCES DU MINISTÈRE DU ROYAUME — I Cor. 16: 13, 14.

« Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, soyez forts. Que tout se passe chez vous dans la charité. » (*Jé*) Voilà comment nous exhorte l'apôtre Paul. Son conseil est particulièrement important de nos jours. Nous devons être éveillés et non pas endormis; nous devons être fermes au lieu de céder; nous devons être intrépides et non pas enfantins; forts et non pas faibles. Et comment pouvons-nous acquérir ces qualités désirables? Par la foi en Dieu et par l'étude de sa Parole fortifiante. Etant parvenus à une exacte intelligence des desseins de Dieu à l'égard du genre humain, tous les témoins de Jéhovah resteront en éveil devant leurs privilèges du ministère du Royaume en allant au cours du mois d'octobre chez leurs semblables pour leur communiquer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, administré par le Christ Jésus. Animés d'amour à l'égard de ceux qui ont besoin de ces connaissances vitales, ils offriront un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* avec trois brochures traitant de sujets bibliques moyennant une contribution de 50 fr. belges, 1 $ canadien et 5 fr. suisses.

## ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

18 octobre: Les chrétiens ont besoin d'une connaissance exacte, § 1–18. Page 276

25 octobre: Les chrétiens ont besoin d'une connaissance exacte, § 19–21 et Etendons notre ministère. Page 280

## TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. — Héb. 10: 23. wF 1/11/58 25–27

17 Notre Père... ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du méchant. — Mat 6: 9, 13. wF 15/1/59 18a

18 Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur... (la) récompense. — Col. 3: 23, 24. wF 1/7/58 18–20a

19 Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. — Ez. 36: 27. wF 15/6/58 4–6a

20 Celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu. — I Pierre 4: 1, 2. wF 15/8/58 5–7a

21 Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. — Mat. 3: 13. wF 1/1/59 3a

22 Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. — Apoc. 7: 10. wF 15/5/59 19, 20a

23 Jamais aucun homme n'a parlé comme cela. — Jean 7: 46, NW. wF 1/3/59 11a

24 Prenez garde, veillez... car vous ne savez quand viendra le maître de la maison... craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez. — Marc 13: 33–37. wF 1/2/59 18, 19

25 Venez à moi, vous tous qui travaillez laborieusement et qui êtes accablés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du rafraîchissement pour vos âmes. — Mat. 11: 28, 29, NW. wF 1/1/58 10, 8a

26 A vous, à tous les autres de Thyatire... qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis: Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau. — Apoc. 2: 24. wF 1/6/58 19, 21a

27 « Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume? » Jésus se tourna vers eux et les réprimanda. — Luc 9: 54, 55. wF 1/3/59 16, 17a

28 Vous couriez bien: qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité? — Gal. 5: 7. wF 15/11/58 19, 20

29 « Vous êtes mes témoins », dit (Jéhovah), vous, et mon serviteur que j'ai choisi. Afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi: Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. — Es. 43: 10. wF 1/12/58 6–8a

30 Alors on apporta les vases d'or (et d'argent) qui avaient été enlevés du temple... et le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servirent pour boire. Ils burent du vin, et ils louèrent (leurs) dieux. — Dan. 5: 3, 4. wF 1/2/59 11a

31 Car le Père lui-même vous aime. — Jean 16: 27. wF 15/1/59 20, 21a